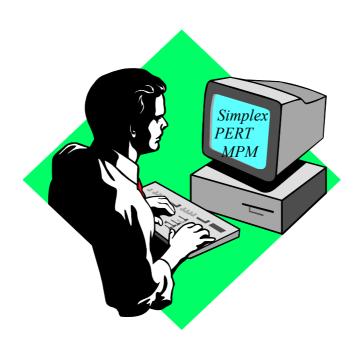
# Recherche opérationnelle et aide à la décision

Cours du Cycle Probatoire





INTROL	DUCTION	9
II. Domaines d'. 2.1) Les pro 2.2) Les pro 2.3) Les pro	de la Recherche Opérationnelle	9 9 9
PROGR	AMMATION LINEAIRE.	14
1.1) Introduction 1.2) Exemple 1.3) Forme 1.4) Formula 1.5) Interpre 1.6) Forme II. Convexité III. Méthode du 3.1) Exemple 3.2) Méthode 3.3) Méthode 3.4) Parame	JE DE LA PROGRAMMATION LINÉAIRE	
PROBLI	EMES DE TRANSPORT	
I. Exemple de la 1.1) Problèn 1.2) Modéli. 1.3) Représe 1.4) Méthod 1.5) Change 1.6) Cas de II. Recherche de 2.1) Règle de la 1.5 Change 1.6	L'USINE  "USINE  "Me : répartition des expéditions  sation du problème  entation graphique  de plus rapide (des regrets)  ement de base  dégénérescence  "UNE SOLUTION INITIALE  du coin Nord-Ouest ("hasard")  de Balas-Hammer :	
I. Exemple de la 1.1) Problèn 1.2) Modéli. 1.3) Représe 1.4) Méthod 1.5) Change 1.6) Cas de II. Recherche de 2.1) Règle de 2.2) Règle de 1.5)	'usine ne : répartition des expéditions sation du problème entation graphique le plus rapide (des regrets) ement de base dégénérescence d'une solution initiale lu coin Nord-Ouest ("hasard")	

<ul> <li>3.2) Forte connexité</li></ul>	63 64
CHEMIN DE VALEUR OPTIMALE	71
I. Algorithme de Ford.  II. Algorithme de Ford-Fulkerson.  2.1) flot à travers un réseau.  2.2) Procédure.  2.3) Recherche d'un flot complet initial.  2.4) Exercices.  III. Problème d'affectation.  3.1) Exercices.	72 72 73 75 78
ORDONNANCEMENT	85
I. Introduction II. Méthodes d'ordonnancement 2.1) Méthode MPM 2.2) Méthode PERT 2.3) Comparaison des deux méthodes. III. Exercices	86 86 88
PROCESSUS STOCHASTIQUES	95
I. INTRODUCTION	95 96 96 96 98 98 99 99
FIABILITÉ1	04
I. INTRODUCTION  II. GENERALITES - TERMINOLOGIE  2.1) Fonction de défaillance et fn de fiabilité  2.2) Taux d'avarie ou taux de défaillance  III. LOIS UTILISEES  3.1) Loi exponentielle	104 104 104

## 9580622.doc

IV. Fiabilité d'un système et de ses composants	108
4.1) Système à structure en série	108
4.2) Système à structure parallèle	108
4.3) Systèmes à structure mixte	
V. EXERCICES	109
5.1) Exercice n° 1	109
5.2) Exercice n° 2	
5.3) Exercice n° 3	

## INTRODUCTION

INTRODUCTION	9
I. Présentation de la Recherche Opérationnelle.  II. Domaines d'application	9 9 9
PROGRAMMATION LINEAIRE	14
I. Problématique de la programmation linéaire  1.1) Introduction  1.2) Exemple  1.3) Forme canonique  1.4) Formulation générale  1.5) Interprétation géométrique  1.6) Forme standard  II. Convexité  III. Méthode du simplexe  3.1) Exemple avec deux variables  3.2) Méthode des tableaux  3.3) Méthode des 2 phases et méthode M  3.4) Paramétrisation des coeff. de la fn éco  IV. Dualité:	
PROBLEMES DE TRANSPORT	45
I. Exemple de l'usine	
LES GRAPHES	58
I. Définition – vocabulaire  1.1) Graphe  1.2) Chemins  II. Matrices associées à un graphe  2.1) Matrice latine  2.2) Matrices booléenne et arithmétique	58 59 60 60

III. Connexité – Forte Connexité	2 2 3 4 4
I. Algorithme de Ford.       71         II. Algorithme de Ford-Fulkerson.       72         2.1) flot à travers un réseau.       72         2.2) Procédure.       73         2.3) Recherche d'un flot complet initial.       75         2.4) Exercices.       78         III. Problème d'affectation.       78         3.1) Exercices.       80	1 2 2 3 5 8 8 9
ORDONNANCEMENT85	5
I. Introduction	6 8 9 0
I. INTRODUCTION	5 5 6 6 6 6 8 8 8 8 9 9 9 9
F1AD1L11 E10	_
I. INTRODUCTION104II. GENERALITES - TERMINOLOGIE1042.1) Fonction de défaillance et fn de fiabilité1042.2) Taux d'avarie ou taux de défaillance104III. LOIS UTILISEES107	4 4 4

## 9580622.doc

3.1) Loi exponentielle	107
3.2) Loi de Weibull	
IV. Fiabilité d'un système et de ses composants.	108
4.1) Système à structure en série	108
4.2) Système à structure parallèle	108
4.3) Systèmes à structure mixte	109
V. EXERCICES	109
5.1) Exercice n° 1	109
5.2) Exercice n° 2	110
5.3) Exercice n° 3	110
V. EXERCICES	

## RECHERCHE OP. – CNAM AIX 2001-2002

## INTRODUCTION

## I. Présentation de la Recherche Opérationnelle

La recherche opérationnelle est une méthode d'analyse scientifique d'un problème. Cette méthodologie est une mélange d'analyse et de méthodes mathématique réunies pour aider un décideur à prendre une décision. Crée en Angleterre durant la seconde guerre mondiale, elle servait à résoudre les problèmes militaires (placements de radar, gestion des convois, etc.). Elle consiste à recevoir un maximum d'information sur le problème afin de <u>proposer</u> des solutions mais surtout pas de décider laquelle est la meilleure. La solution choisie dépend surtout des intérêts du décideur.

## II. Domaines d'application

La recherche opérationnelle a maintenant de nombreux domaines d'application dont:

## 2.1) Les problèmes combinatoires

Essentiellement lorsque l'on a trop de combinaisons pour les traiter cas par cas. Par exemple 20! Pour un ordinateur qui traite 1M/sec, cela mettrai 77 096 ans!!! C'est le premier domaine application avec l'utilisation des graphes et de la programmation linéaire.

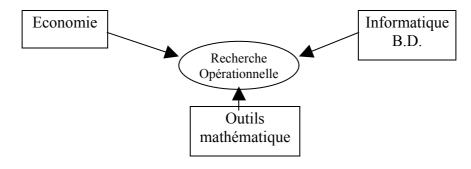
## 2.2) Les problèmes aléatoires

Notamment la gestion de files d'attente. Par exemple: un guichet supporte une arrivée de personne toutes les 4 minutes en moyenne et la sert en 3 minutes. On pourrait croire qu'un seul employé suffit mais un modèle mathématique pourra démontrer qu'il faut en fait 2 employés (pour gérer les heures de pointes).

## 2.3) Les problèmes de concurrence

Notamment tout ce qui concerne la théorie des jeux.

## III. Propriétés de la R.O. interdisciplinaire



## Programmation Linéaire

## **INTRODUCTION 9**

#### I. Présentation de la Recherche Opérationnelle 9

#### II. Domaines d'application 9

- 2.1) Les problèmes combinatoires 9
- 2.2) Les problèmes aléatoires 9
- 2.3) Les problèmes de concurrence 9
- III. Propriétés de la R.O. interdisciplinaire 9

## **PROGRAMMATION LINEAIRE 14**

#### I. Problématique de la programmation linéaire 14

- 1.1) Introduction 14
- 1.2) Exemple 14
  - a) Agriculteur 14
  - *b) Usine 15*
- 1.3) Forme canonique 15
- 1.4) Formulation générale 16
- 1.5) Interprétation géométrique 16
- 1.6) Forme standard 17

#### II. Convexité 19

#### III. MÉTHODE DU SIMPLEXE 19

- 3.1) Exemple avec deux variables 19
- 3.2) Méthode des tableaux 21
  - a) PL1 sous forme standard 21
  - b) Exercice 1 22
  - c) Exercice 2 23
  - d) Exercice 3 26
  - e) Exercice 4 27
- 3.3) Méthode des 2 phases et méthode M 29
  - a) Exemple 1:29
  - b) Méthode des 2 phases : 29
  - c) Méthode M ou des perturbations : 31
- 3.4) Paramétrisation des coeff. de la fn éco. 32

IV. Dualité: 37

## PROBLEMES DE TRANSPORT 45

#### I. Exemple de l'usine 45

- 1.1) Problème : répartition des expéditions 45
- 1.2) Modélisation du problème 46
- 1.3) Représentation graphique 47
- 1.4) Méthode plus rapide (des regrets) 48
- 1.5) Changement de base 48
- 1.6) Cas de dégénérescence 50

#### II. Recherche d'une solution initiale 50

2.1) Règle du coin Nord-Ouest ("hasard") 50

2.2) Règle de Balas-Hammer : 51

## LES GRAPHES 58

#### I. Définition – vocabulaire 58

- 1.1) Graphe 58
- 1.2) Chemins 59

#### II. Matrices associées à un graphe 60

- 2.1) Matrice latine 60
- 2.2) Matrices booléenne et arithmétique 61
  - a) Matrice arithmétique: 61
  - b) Matrice booléenne : 61

#### III. Connexité – forte connexité 62

- 3.1) Connexité 62
- 3.2) Forte connexité 62
- 3.3) Fermeture transitive 63
- 3.4) Recherche des classes fortement connexes, des circuits hamiltoniens 64
- 3.5) Méthode de Georges DEMOUCRON 64

## **CHEMIN DE VALEUR OPTIMALE 71**

#### I. Algorithme de Ford 71

#### II. Algorithme de Ford-Fulkerson 72

- 2.1) flot à travers un réseau 72
- 2.2) Procédure 73
- 2.3) Recherche d'un flot complet initial 75
- 2.4) Exercices 78
  - a) Exercice n°1: Plus court chemin 78
  - b) Exercice n°2: Chemin de longueur minimale 78
  - c) Exercice n°3: Flot maximal 78

#### III. Problème d'affectation 78

3.1) Exercices 80

## **ORDONNANCEMENT 85**

#### I. Introduction 85

Contraintes potentielles: 85

#### II. Méthodes d'ordonnancement 86

- 2.1) Méthode MPM 86
  - a) Exemple des tâches du bâtiment 86
  - b) Exemple: travail de graphe 86
- 2.2) Méthode PERT 88
- 2.3) Comparaison des deux méthodes 89
  - a) Opérations parallèles 89
  - b) Opérations dépendantes et indépendantes 90
  - c) Opérations composées (successions avec recouvrement) 90

III. Exercices 90

## **PROCESSUS STOCHASTIQUES 95**

#### I. INTRODUCTION 95

- 1.1) Historique 95
- 1.2) Définition d'un Processus Stochastique 95
- II. Les Chaînes de Markov à espace d'états discret 96
  - 2.1) Probabilités et matrice de transition 96
  - 2.2) Probabilités de transition en m étapes 96
- III. Graphe des transitions Classification des chaînes 98
  - 3.1)Exemple sur les processus aléatoires 98
- IV. Distribution des états d'une chaîne 99
- V. Etude des chaînes réductibles 99
- VI. Les chaînes de Markov à temps continu 99
- VII. Comportement asymptotique des chaînes 99
- VIII. Processus de naissance et de mort 99

## FIABILITÉ 104

#### I. INTRODUCTION 104

#### II. GENERALITES - TERMINOLOGIE 104

- 2.1) Fonction de défaillance et fn de fiabilité 104
- 2.2) Taux d'avarie ou taux de défaillance 104
  - a) Relations fondamentales 106
  - b) Estimation des fonctions R et F 106

#### III. LOIS UTILISEES 107

- 3.1) Loi exponentielle 107
- 3.2) Loi de Weibull 107

#### IV. Fiabilité d'un système et de ses composants 108

- 4.1) Système à structure en série 108
- 4.2) Système à structure parallèle 108
- 4.3) Systèmes à structure mixte 109

#### V. EXERCICES 109

- 5.1) Exercice n° 1 109
- 5.2) Exercice n° 2 110
- 5.3) Exercice n° 3 110

## **RECHERCHE OP. – CNAM AIX 2001-2002**

## **PROGRAMMATION LINEAIRE**

## I. Problématique de la programmation linéaire

## 1.1) Introduction

Un programme linéaire est un programme mathématique, i.e. problème consistant à trouver un extremum (maximum ou minimum) d'une fonction à plusieurs variables, vérifiant en outre un système d'équations ou d'inéquations, ces fonctions étant *linéaires*.

## 1.2) Exemple

## a) Agriculteur

Un agriculteur possède 40ha, 63 000 FF et 840 jours de travail. Il désire semer du maïs, du blé et du soja qui ont les coûts et les rapports suivants:

	Prix (FF/ha)	Temps (jour)	Rapports (FF/ha)
Maïs	1500	18	420
Blé	1800	27	510
soja	1050	15	360

On peut synthétiser les contraintes de cette façon:

$$\begin{cases} 1500 \ x_1 + 1800 \ x_2 + 1050 \ x_3 \le 63 \ 000 \\ 18 \ x_1 + 27 \ x_2 + 15 \ x_3 \le 840 \\ X1 + x_2 + x_3 \le 40 \\ X1, \ x_2, \ x_3 \in IR^+ \\ X1, \ x_2, \ x_3 \ge 0 \end{cases}$$

Et la fonction économique max  $z = 420 x_1 + 510 x_2 + 360 x_3$ 

#### b) Usine

De la même façon, une usine produit du "A" et du "B" avec du "M1" et du "M2" avec les caractéristiques suivantes:

	A	В	Stocks
M1	2	1	8
M2	1	2	7
M3	0	1	3
gains	4	5	

Mise en équations avec  $x_1$  le nombre de "A" et  $x_2$  le nombre de "B" sachant que  $x_1$  et  $x_2 \ge 0$ 

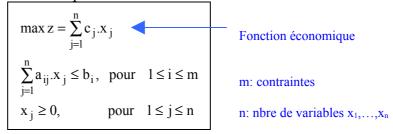
Bilan de M1:  $2 x_1 + x_2 \le 8$ Bilan de M2:  $x_1 + 2 x_2 \le 7$ 

Bilan de M3:  $x_2 \le 3$ 

Le critère étant un max  $z = 4 x_1 + 5 x_2$ 

## 1.3) Forme canonique

Tout programme linéaire peut être mis sous forme canonique, c'est à dire un système avec un ensemble d'inéquation et une fonction à optimiser.



Il y a <u>m contraintes propres</u> et <u>n contraintes impropres</u> (de positivité), et <u>n variables</u> naturelles. Une <u>solution admissible</u> est un n-uplet qui vérifie toutes les contraintes ; parmi ces solutions admissibles celle(s) pour la(les)quelle(s) la fonction économique est maximale, s'appelle(nt) <u>solution(s) optimale(s)</u>.

**Propriété**: Tout programme linéaire peut être mis sous forme canonique.

$$\min(z) = \max(-z)$$

$$\sum_{j=1}^{n} a_{ij}.x_{j} \ge b_{i} \iff \sum_{j=1}^{n} (-a_{ij}).x_{j} \le -b_{i}$$

$$\sum_{j=1}^{n} a_{ij}.x_{j} = b_{i} \iff \begin{cases} \sum_{j=1}^{n} a_{ij}.x_{j} \le b_{i} \\ \sum_{j=1}^{n} (-a_{ij}).x_{j} \le -b_{i} \end{cases}$$

 $x_j \le 0 \Leftrightarrow -x_j \ge 0 \Rightarrow$  changement de variable  $x'_j = -x_j$  dans le PL si certaines variables n'ont pas de condition de signe, on pose  $x_i = x'_i - x''_i$ , avec  $x'_i \ge 0$  et  $x''_i \ge 0$ .

**Remarque**:  $2 x_1^2 + x_2 \le 12$  est impossible à résoudre avec cet outil.

## 1.4) Formulation générale

(P) 
$$\begin{cases} \max Z(x) = \langle c, x \rangle \\ Ax \le b \\ x \ge 0 \end{cases} \Omega$$

#### Remarques:

- $< c, x> = {}^+c.x$
- $A \in IR_{mxn} \ b \in IR^m$ ,  $c \in IR^n$ ,  $x \in IR^n$
- $x \ge 0 \iff \forall i \ x_i \ge 0$
- $\Omega = \{x \in \mathbb{R}^n / x \ge 0 \ Ax \le b\}$  ensemble des solutions réalisables
- On ne suppose pas à priori qu'il existe un maximum
- $\Omega = 0$  le problème n'a pas de solution réalisable

Exemple: Max 
$$Z(x) = x$$
  
 $\Omega = \{x \mid x \ge 0 \mid x \le -1\}$ 

•  $\Omega = 0$  le problème a une solution optimale

Exemple: Max 
$$Z(x) = x$$
  
 $\Omega = \{x / x \le 0\}$ 

•  $\Omega = 0$  Z(x) non borné sur  $\Omega$ 

Exemple: Max 
$$Z(x) = x$$
  

$$\Omega = \{x / x \ge 0\}$$

## 1.5) Interprétation géométrique

Le système :

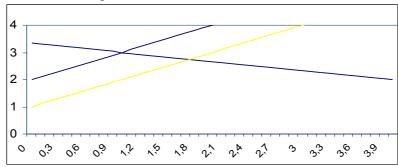
$$\max z = -x_1 + x_2$$

$$\begin{cases}
-2x_1 + x_2 \le 1 \\
x_1 + 3x_2 \le 10 \\
x_1 \le 4
\end{cases}$$

 $x_1, x_2 \ge 0$ 

(PL1) est associé à la représentation graphique suivante.

Dans cet exemple, la solution optimale est  $x_1=1$ ,  $x_2=3$ , z=2



Soit le système:

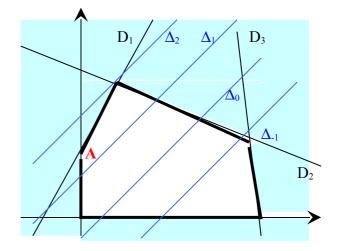
$$\begin{cases}
-2x_1 + x_2 \le 1 \\
x_1 + 3x_2 \le 10 \\
x_1 \le 4 \\
max z = -x_1 + x_2
\end{cases}$$

$$D_1 -2x_1 + x_2 = 1 x_2 = 2x_1 + 1$$

$$D_2 3x_2 = 10 - x_1$$
  
$$x_2 = 10/3 - (1/3)x_1$$

$$D_3 x_1 \le 4$$
  
 $x_2 = 2x_1 + 1$ 

$$\Delta_k \quad x_2 - x_1 = k$$
$$x_2 = x_1 + k$$



z a pour maximum 2 atteint en  $x_1 = 1$ ,  $x_2 = 3$ 

## 1.6) Forme standard

On introduit des variables dites d'écart. La **forme standard** d'un PL est telle que :

- On maximise une fonction économique linéaire des variables
- Les variables sont assujetties à des contraintes :
  - Propres : équations linéaires (en introduisant des variables d'écart, positives)
  - > Impropres : conditions de positivité (des variables naturelles et des variables d'écart)

<u>Théorème</u>: tout programme linéaire peut être écrit sous forme canonique ou sous forme standard.

$$\max z = \sum_{j=1}^{n} c_{j}.x_{j}$$

$$\sum_{j=1}^{n} a_{ij}.x_{j} + x_{n+i} = b_{i}, \text{ pour } 1 \le i \le m$$

$$x_{j} \ge 0, \text{ pour } 1 \le j \le n$$

$$x_{n+i} \ge 0, \text{ pour } 1 \le i \le m$$

#### **Ecriture matricielle:**

$$\begin{array}{l}
\text{max } ( {}^{t}c x) \\
\text{Ax=b} \\
\text{x} \ge 0
\end{array}$$

$$x = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \\ \vdots \\ x_{n+m} \end{pmatrix}, c = \begin{pmatrix} c_1 \\ \vdots \\ c_n \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} x, c \in \mathbb{R}^{n+m}, A = \begin{pmatrix} a_{11} & \cdots & a_{1n} & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ a_{21} & \cdots & a_{2n} & 0 & 1 & \cdots & 0 \\ \vdots & & \vdots & \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{m1} & \cdots & a_{mn} & 0 & 0 & \cdots & 1 \end{pmatrix}, A \in \mathbb{M}_{m,n+m}(\mathbb{R}), b = \begin{pmatrix} b_1 \\ \vdots \\ b_m \end{pmatrix}, b \in \mathbb{R}^m$$

## II. Convexité

 $C \subset IR^n$  est convexe SSI  $\forall x \in C$ , et  $\forall y \in C$ ,  $\forall \lambda \in [0,1] \Rightarrow \lambda x + (1-\lambda)y \in C$ L'intersection d'un nombre fini de convexes est convexe. Un polyèdre convexe est l'intersection d'un nombre fini d'ensembles du type  $A_{\alpha}$ ,  $B_{\alpha}$ ,  $C_{\alpha}$ .

**Théorème**: L'ensemble  $\Omega$  des solutions réalisables d'un programme linéaire est convexe. x est un point extrémal d'un convexe (ou point anguleux, ou sommet) SSI il n'existe pas:  $x', x^2 \in C$   $x' \neq x^2$  tels que  $x = \alpha x' + (1-\alpha)x^2$  avec  $\alpha \in [0,1]$ 

<u>Théorème</u>: Tout point x d'un polyèdre convexe borné  $\Omega \subset IR^n$  est combinaison linéaire convexe de points extrêmes de  $\Omega$ .

Remarque: Dans le cas où  $\Omega$  est un polyèdre non borné, il existe un théorème analogue utilisant la notion de rayons extrémaux.

## III. Méthode du simplexe

## 3.1) Exemple avec deux variables

Soit le système S1: 
$$\begin{cases} -2x_1 + x_2 + t_1 &= 1 \\ x_1 + 3x_2 &+ t_2 &= 10 \\ x_1 &+ t_3 = 4 \\ x_1 , x_2 , t_1, t_2 , t_3 \geq 0 \end{cases}$$

Ici,  $x_1 = 0$ ,  $x_2 = 0$  est une solution de base admissible avec z = 0, c'est à dire qu'elle fait partie de la zone graphique concernée et qu'elle répond à toutes les conditions posées.

On a les variables hors base:  $x_1$ ,  $x_2$  et les variables en base:  $t_1$ ,  $t_2$ ,  $t_3$  Essayons de faire croître  $x_2$ , avec  $x_1 = 0$ 

$$\begin{array}{lll} t_1 = 1 - x_2 \geq 0 & \longrightarrow & x_2 \leq 1 \\ t_2 = 10 - 3x_2 \geq 0 & \longrightarrow & x_2 \leq 10/3 \\ t_3 = 4 & \longrightarrow & pas \ de \ contrainte \end{array}$$

On trouve donc une deuxième solution admissible:  $x_1 = 0$ ,  $x_2 = 1$ ,  $t_1 = 0$ ,  $t_2 = 7$ ,  $t_3 = 4$ 

On veut écrire tout le monde en fonction de x<sub>1</sub> et de t<sub>1</sub>.

Donc le système S2:

$$\begin{cases} x_2 = 1 + 2x_1 - t_1 \\ t_2 = 10 - x_1 - 3(1 + 2x_1 - t_1) = 7 - 7x_1 + 3t_1 \\ t_3 = 4 - x_1 \\ x_1, x_2, t_1, t_2, t_3 \ge 0 \\ z = 1 + 2x_1 - t_1 - x_1 = 1 + x_1 - t_1 \end{cases}$$

#### 2<sup>ième</sup> étape:

Faisons croître  $x_1$  (avec  $t_1 = 0$ ):

S2 devient donc avec  $t_1 = 0$ :

$$\begin{cases} x_2 = 1 + 2x_1 \ge 0 & \to & x_1 \ge -1/2 \\ t_2 = 7 - 7x_1 \ge 0 & \to & x_1 \le 1 \\ t_3 = 4 - x_1 \ge 0 & \to & x_1 \le 4 \end{cases}$$

On fait rentrer  $x_1$  dans la base en posant  $x_1 = 1$ , et on a donc hors base:  $t_1 = 0$ ,  $t_2 = 0$  et en base  $x_2 = 3$ ,  $t_3 = 3$ ,  $t_3 = 2$ 

Donc le système S3:

$$\begin{cases} x_1 = 1/7 \ (7 + 3t_1 - t_2) \\ x_2 = 1 + 2/7 \ (7 + 3t_1 - t_2) - t_1 \\ t_3 = 4 - 1/7 \ (7 + 3t_1 - t_2) \\ x_1 \ , x_2 \ , t_1, t_2 \ , t_3 \ge 0 \\ z = 1 + 1 + 3/7 \ t_1 - 1/7 \ t_2 - t_1 = 2 - 4/7 \ t_1 - 1/7 \ t_2 \end{cases}$$

Et ici la solution optimale est donc maximum !!!

## 3.2) Méthode des tableaux

## a) PL1 sous forme standard

$$\max z = -x_1 + x_2$$

$$\begin{cases}
-2x_1 + x_2 + x_3 = 1 \\
x_1 + 3x_2 + x_4 = 10 \\
x_1 + x_5 = 4
\end{cases}$$

$$x_1, x_2, x_3, x_4, x_5 \ge 0$$

Sous forme de tableau:

coef	<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	$\mathbf{t}_2$	t <sub>3</sub>
1	1	-2	1	1	0	0
10/3	10	1	3	0	1	0
∞	4	1	0	0	0	1
	Z	-1	1	0	0	0

La solution admissible de base (solution initiale) est:

 $x_1=x_2=0$  (donc ce sont les variables Hors Base) et  $t_1=1$ ,  $t_2=10$ ,  $t_3=4$  (en base) avec z=0.

Comme le coefficient de  $x_2$  est le plus petit positif, on va faire entrer  $x_2$  en base:

coef	<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> 1	<b>X</b> <sub>2</sub>	$t_1$	t <sub>2</sub>	<b>t</b> <sub>3</sub>	
-1/2	1	-2	1	1	0	0	$\mathbf{X}_2$
1	7	7	0	-3	1	0	$t_2 L_2 - 3L_1$
4	4	1	0	0	0	1	$t_3$
	<b>Z</b> - 1	1	0	-1	0	0	$L_4 - L_1$

on va faire entrer  $x_1$  en base et en sortir  $t_2$ :

$\mathbf{b_{i}}$	$\mathbf{X}_{1}$	$\mathbf{X}_2$	$\mathbf{t}_1$	$\mathbf{t}_2$	$\mathbf{t}_3$	
3	0	1	1/7	2/7	0	X <sub>2</sub>
1	1	0	-3/7	1/7	0	$\mathbf{X}_1$
3	0	0	3/7	-1/7	1	$t_3$
Z-2	0	0	-4/7	-1/7	0	

On a obtenu la solution optimale , puisque les coefficients de la fonction économique sont tous négatifs ou nuls, une augmentation de  $t_2$  ou de  $t_1$ , variables hors base entraı̂nerait une diminution de la valeur de Z.

**Conclusion**: solution optimale:  $x_1=1$ ,  $x_2=3$ , z=2

## b) Exercice 1

Soit le programme linéaire suivant sous sa forme canonique:

$$\begin{cases} x_1 + x_2 \le 14 \\ -2x_1 + 3x_2 \le 12 \\ 2x_1 - x_2 \le 12 \\ \max z = x_1 + 3x_2 \end{cases} \text{ avec } x_1, x_2 \ge 0$$

#### 1. Mettre sous forme standard

On introduit donc les variables d'écart t<sub>1</sub>, t<sub>2</sub> et t<sub>3</sub>:

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + t_1 = 14 \\ -2x_1 + 3x_2 + t_2 = 12 \\ 2x_1 - x_2 + t_3 = 12 \\ max \ z = x_1 + 3x_2 \end{cases}$$
 avec  $x_1, x_2, t_1, t_2, t_3 \ge 0$ 

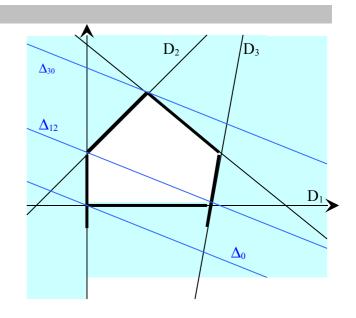
#### 2. Proposer une résolution graphique

$$\begin{array}{cc} D_1 & x_1 + x_2 = 14 \\ & x_2 = 14 - x_1 \end{array}$$

$$D_2 \quad x_2 = 2/3 \ x_1 + 4$$

$$D_3$$
  $x_2 = 2 x_1 - 12$ 

si 
$$x_1 = 0$$
 et  $k = 0$  alors  $x_2 = 0$   
car  $x_2 = (k - x_1) / 3$   
donc  $\Delta_0$   $x_2 = -(1/3) x_1$   
 $\Delta_{12}$   $x_2 = 4 = (1/3) k$   
 $\Delta_{30}$   $x_2 = 8$   $x_1 = 6$ 



$$Z = 30 \text{ pour } x_1 = 6 \text{ et } x_2 = 8$$

#### 3. Trouver une solution optimale par la méthode des tableaux

coef(b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	t <sub>2</sub>	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
14	14	1	1	1	0	0	$t_1$
4	12	-2	<b>3</b>	0	1	0	$t_2$
-2	2	2	-1	0	0	1	$t_3$
	Z	1	3	0	0	0	

Solution de base admissible: 
$$x_1 = x_2 = 0$$

$$t_1 = 14$$
 $t_2 = 12$ 
 $t_3 = 2$ 

On prend celui qui fait augmenter le plus Z donc ici on choisit de faire rentrer  $x_2$  en base car son coeff sur Z est de 3.

coef	<b>b</b> <sub>i</sub>	X <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	$\mathbf{t}_2$	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
10*3/5 6	10	5/3	0	1	-1/3	0	$t_1$ $L_1$ - $L_2$
<b>4*</b> (-3/2) <b>-6</b>	4	-2/3	1	0	1/3	0	$x_2 L_2/3$
16*3/4 12	16	4/3	0	0	1/3	1	$t_3 L_3 + L_2$
	Z-12	3	0	0	-1	0	$L_z$ - $3L_2$

 $L_1$ :  $t_1$  en fonction de  $x_1$ ,  $x_2$   $L'_2$ :  $x_2$  en fonction de  $t_2$  $L'_1$ :  $t_1$  en fonction de  $t_2$ ,  $x_2$ 

$L_1$	14	1	1	1	0	0
L'2	4	-2/3	1	0	1/3	0
L'a	10	5/3	0	1	-1/3	0

 $L'_3$ :  $t_3$  en fonction de  $t_2$ ,  $x_2$ 

Donc 
$$x_1 = 0 = t_2$$
;  $x_2=4$ ;  $t_1=10$ ;  $t_3=16$ ;  $z=12$ 

On fait maintenant sortir  $t_1$  de la base, et donc rentrer  $x_1$ :

$\mathbf{b_{i}}$	<b>X</b> 1	<b>X</b> 2	$\mathbf{t}_1$	$\mathbf{t}_2$	$t_3$	définit
6	1	0	3/5	-1/5	0	$\mathbf{x}_1$
8	0	1	2/5	1/5	0	$\mathbf{X}_2$
16-(4/3)*6 = 8	0	0	-4/5	3/5	1	$t_3$
Z-12-18	0	0	-9/5	-2/5	0	

$$z=30$$
;  $x_1 = 6$ ;  $x_2=8$ ;  $t_1=t_2=0$ ;  $t_3=8$ 

## c) Exercice 2

Soit le programme linéaire suivant sous sa forme canonique:

$$\begin{cases} 3x_1 + x_2 \le 8 \\ x_1 + 2x_2 \le 6 \\ 3x_1 + 2x_2 \le 9 \\ \max z = x_1 + x_2 \end{cases} \text{ avec } x_1, x_2 \ge 0$$

#### 1. Mettre sous forme standard

On introduit donc les variables d'écart  $t_1$  et  $t_2$ :

$$\begin{cases} 3x_1 + x_2 + t_1 = 8 \\ x_1 + 2x_2 + t_2 = 6 \\ 3x_1 + 2x_2 + t_3 = 9 \\ max \ z = x_1 + x_2 \end{cases} \quad \text{avec } x_i, \ t_i \ge 0$$

#### 2. Trouver une solution optimale par la méthode des tableaux

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	$\mathbf{b_{i}}$	<b>X</b> 1	<b>X</b> <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	$t_2$	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
8/3	8	3	1	1	0	0	$t_1$
6	6	1	2	0	1	0	$t_2$
9/3	9	3	2	0	0	1	$t_3$
	Z	1	1	0	0	0	

Solution de base admissible:  $x_1 = x_2 = Z = 0$ 

$$\begin{array}{c|c}
 t_1 = 8 \\
 t_2 = 6 \\
 t_3 = 9
 \end{array}$$

On choisit alors celui qui a le coefficient le plus important pour faire augmenter Z. Ici, Coef  $x_1$  = Coef  $x_2$  = 1 donc on le choisit au hasard.

Faisons rentrer x<sub>1</sub> en base:

$$\begin{vmatrix} 3x_1 + t_1 = 8 \\ x_1 + t_2 = 6 \\ 3x_1 + t_3 = 9 \end{vmatrix} \begin{vmatrix} 8 - 3x_1 \ge 0 \\ 6 - x_1 \ge 0 \\ 9 - 3x_1 \ge 0 \end{vmatrix} \begin{vmatrix} 8/6 \ge x_1 \\ 6 \ge x_1 \\ 3 \ge x_1 \end{vmatrix} + \text{contraignante donc on fait sortir } t_1$$

et on fait sortir t<sub>1</sub> de la base:

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	$\mathbf{b_{i}}$	<b>X</b> <sub>1</sub>	$\mathbf{X}_{2}$	$\mathbf{t}_1$	$\mathbf{t}_2$	$t_3$	définit
8	8/3	1	1/3	1/3	0	0	$x_1 L_1/3$
2	10/3	0	5/3	-1/3	1	0	$t_2$ $L_2$ - $L'_1$
<u>1</u>	1	0	1	-1	0	11	$t_3 L_3-3L'_1$
	Z-8/3	0	2/3	-1/3	0	0	

$$Z-8/3 = 2/3 x_2 - 1/3 t_1$$

Ici, la solution est donc 
$$x_1 = 8/3$$
  $t_2 = 10/3$   $t_3 = 1$   $x_2 = t_1 = 0$   $Z = 8/3$ 

Ce n'est pas la solution optimale. On fait donc rentrer x<sub>2</sub> en base et sortir t<sub>3</sub>

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>		X <sub>2</sub>	$t_1$	$\mathbf{t}_2$	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
7/2	7/3	1		0	2/3	0	-1/3	$x_1 L'_{1}-1/3L''_{3}$
5/4	5/3	0		0	4/3	1	-5/3	$t_2 L'_2-5/3L''_3$
-1	1	0		1	-1	0	1	$X_2$
	Z-10/3	0		0	1/3	0	-2/3	$L_z$ -2/3L" <sub>3</sub>
$L'_1$	8/3	1	1/3	1/3	0	0		
1/3L" <sub>3</sub>	1/3	0	1/3	-1/3	0	1/.	3	
L' <sub>1</sub> -1/3L" <sub>3</sub>	7/3	1	0	2/3	0	-1/	3	
$L'_2$	10/3	0	5/3	-1/3	1	(	)	
5/3L" <sub>3</sub>	5/3	0	5/3	-5/3	0	5/	'3	
$L'_2 - 5/3 L''_3$	5/3	0	0	4/3	1	5/	′3	
	•	•						
L'z	Z - 8/3	0	2/3	-1/3	0	0		
2/3L" <sub>3</sub>	2/3	0	2/3	-2/3	0	2/	3	
L' <sub>z</sub> -2/3L" <sub>3</sub>	Z - 10/3	0	0	1/3	0	-2/	3	
		•						

Solution:  $x_1 = 7/3$ ;  $x_2 = 1$ ;  $t_2 = 5/3$ ;  $t_1$ ,  $t_3 = 0$  Z = 10/3

Faisons rentrer  $t_1$  et sortir  $t_2$  de la base (on fait sortir  $t_2$  car il a le coefficient le plus petit positif).

b <sub>i</sub>	X	1 X	2	$\mathbf{t}_1$	$\mathbf{t}_2$	$t_3$	d	éfinit
3/2	1	1 (	)	0	-1/2	1/2	$\mathbf{X}_1$	L" <sub>1</sub> -1/3L" <sub>3</sub>
5/4	(	) (	)	1	3/4	-5/4	$t_1$	$L'_2$ -5/3 $L''_3$
9/4	(	) 1		0	3/4	-1/4	$X_2$	
Z-15/4		) (	)	0	-1/4	-1/4		$L_z$ -2/3L" <sub>3</sub>
$L''_1$		7/3	1	0	2/3	0	-1/3	
L''' <sub>2</sub>		5/4	0	0	1	3/4	-5/4	_
L" <sub>1</sub> -2/3L	."2	3/2	1	0	0	-1/2	1/2	_
L''2		-1	1	0	1	-1	0	
L''' <sub>2</sub>		5/4	0	0	1	3/4	-5/4	_
$L''_3 - L''_2$		9/4	0	1	0	3/4	-1/4	
$L''_z$		Z-10/3	0	0	1/3	0	-2/3	
L''' <sub>2</sub>		5/4	0	0	1	3/4	-5/4	_
L" <sub>z</sub> +1/3L	_" <sub>2</sub>	Z-15/4	0	0	0	-1/4	-1/4	_

Ici, on a la solution optimale car les coefficients de la fonction économique sont tous négatifs.

$$Z = 15/4$$
 pour  $x_1 = 3/2$ ;  $x_2 = 9/4$ ;  $t_1 = 5/4$ ;  $t_2$ ,  $t_3 = 0$ 

## d) Exercice 3

Soit le programme linéaire suivant sous sa forme canonique:

$$\begin{cases} x_1 - x_2 \le 3 \\ -x_1 + 2x_2 \le 4 \\ 2x_1 + x_2 \le 8 \\ \max z = x_1 + \frac{1}{2} x_2 \end{cases} \text{ avec } x_1, x_2 \ge 0$$

#### 1. Mettre sous forme standard

On introduit donc les variables d'écart t<sub>1</sub> et t<sub>2</sub>:

$$\begin{cases} x_1 - x_2 + t_1 = 3 \\ -x_1 + 2x_2 + t_2 = 4 \\ 2x_1 + x_2 + t_3 = 8 \\ \max z = x_1 + \frac{1}{2}x_2 \end{cases} \text{ avec } x_i, t_i \ge 0$$

#### 2. Trouver une solution optimale par la méthode des tableaux

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	X <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	t <sub>2</sub>	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
3	3	1	-1	1	0	0	t <sub>1</sub>
-4	4	-1	2	0	1	0	$t_2$
4	8	2	1	0	0	1	$t_3$
	Z	1	1/2	0	0	0	

Solution de base admissible: 
$$x_1 = x_2 = Z = 0$$

$$\begin{array}{c} t_1 = 3 \\ t_2 = 2 \\ t_3 = 8 \end{array}$$

On fait rentrer  $x_1$  en base et sortir  $t_1$ :

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	$\mathbf{b_{i}}$	$\mathbf{x}_1$	<b>X</b> <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	$t_2$	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
-3	3	1	-1	1	0	0	$\mathbf{X}_1$
7	7	0	1	1	1	0	$t_2$
2/3	2	0	<mark>3</mark>	-2	0	1	$-t_3$
	Z-3	0	3/2	-1	0	0	

On fait rentrer  $x_2$  en base et sortir  $t_3$ :

<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	$t_1$	$t_2$	t <sub>3</sub>	définit	
11/3	1	0	1/3	0	1/3	$x_1 L_{1+}L'_3$	
19/3	0	0	5/3	1	-1/3	$t_2$ $L_2$ - $L'_3$	В
2/3	0	1	-2/3	0	1/3	$X_2$ $L'_3$	
Z-4	0	0	0	0	-1/2		

Mais on voit que ce n'est pas la seule solution (notamment grâce au graphique) et on peut donc continuer en faisant rentrer  $t_1$  et sortir  $t_2$ .

<b>b</b> <sub>i</sub>	$\mathbf{x}_1$	<b>X</b> <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	$\mathbf{t}_2$	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit	_
12/5	1	0	0	-5	2	$\mathbf{X}_1$	_
19/5	0	0	1	3/5	-1/5	$t_1$	A
16/5	0	1	0	2/5	1/5	$\mathbf{X}_2$	
Z-4	0	0	0	0	-1/2		

En fait, il y a une infinité de solutions optimales sur le segment [AB].

#### e) Exercice 4

Soit le programme linéaire suivant sous sa forme canonique:

$$\begin{cases} -x_1 + x_2 + 5x_3 - 2x_4 \ge 5 \\ x_1 - 3x_3 + x_4 = 7 & \text{avec } x_i \ge 0 \\ x_1 + x_2 + 4x_3 - 3x_4 = 4 \\ \text{max } z = 13x_1 + 6x_2 - 2x_3 - 10x_4 \end{cases}$$

#### 1. Mettre sous forme standard

On introduit donc une seule variable d'écart t<sub>1</sub>:

$$\begin{cases} -x_1 + x_2 + 5x_3 - 2x_4 - t_1 = 5 \\ x_1 - 3x_3 + x_4 = 7 \\ x_1 + x_2 + 4x_3 - 3x_4 = 4 \end{cases} \text{ avec } x_i, t_i \ge 0$$

#### 2. Trouver une solution optimale par la méthode des tableaux

<b>b</b> <sub>i</sub>	$\mathbf{X}_{1}$	Х2	<b>X</b> <sub>3</sub>	<b>X</b> 4	$\mathbf{t}_1$
5	-1	11	5	-2	-1_
7	1	0	-3	1	0
4	1	1	4	-3	0
Z	13	6	-2	-10	0

Si l'on veut que  $L_1$  définisse  $x_2$ : on aura  $L_2$ ;  $L'_3 \leftarrow L_3$  -  $L_1$ ;  $L'_4 \leftarrow L_4$  -  $6L_1$ 

$\mathbf{b_{i}}$	<b>X</b> <sub>1</sub>	$\mathbf{X}_{2}$	<b>X</b> 3	<b>X</b> 4	$\mathbf{t}_1$	définit
5	-1	1	5	-2	-1	$X_2$
7		0	-3	1	0	
-1	2	0	-1	-1	1	
Z-30	19	0	-32	2	6	

Si l'on veut que  $L_2$  définisse  $x_1$ :

on aura 
$$L'_1 \leftarrow L_3 + L_2$$
;  $L'_3 \leftarrow L_3 - 2L_2$ ;  $L'_4 \leftarrow L_4 - 19L_2$ 

<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	<b>X</b> 3	<b>X</b> 4	$\mathbf{t}_1$	définit
12	0	1	2	-1	-1	X <sub>2</sub>
7	1	0	-3	1	0	$\mathbf{X}_1$
-15	0	Û	5	-3	1	
Z-163	0	0	25	-17	6	

Si l'on veut que  $L_3$  définisse  $x_4$  (car le second membre est négatif donc  $x_4$  ayant un coefficient négatif, cela se simplifie): on aura  $L'_3 \leftarrow L_3/-3$ .

b <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	<b>X</b> 3	X4	$t_{1}$	définit
17	0	1	1/3	0	-4/3	X2
2	1	0	-4/3	0	1/3	$\mathbf{X}_1$
5	0	0	-5/3	1	-1/3	$\mathbf{X}_4$
Z-78	0	0	-10/3	0	1/3	

On arrive donc ici à un simplexe et maintenant, on peut chercher à optimiser z. Pour cela, on fait rentrer  $t_1$  en base et on sort  $x_1$ :

on a donc 
$$L'_1 \leftarrow L_1 + 4/3 L_2$$
;  $L'_2 \leftarrow 3L_2$ ;  $L'_3 \leftarrow L_3 + 1/3 L_2$ ;  $L'_4 \leftarrow L_4 - 1/3 L_2$ 

$\mathbf{b_{i}}$	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	<b>X</b> 3	X4	$\mathbf{t}_1$	définit
25	4	1	-5	0	0	X <sub>2</sub>
6	3	0	-4	0	1	$t_1$
7	1	0	-3	1	0	$\mathbf{X}_4$
Z-80	-1	0	-2	0	0	

Et on obtient donc la solution optimale pour  $x_2 = 25$ ,  $x_4 = 7$ ,  $x_1 = x_4 = 0$  ( $t_1 = 6$ )

$$z = 80$$

Sinon en passant par le système:

$$\begin{cases} 1/3 \ x_3 - 4/3 \ t_1 + x_2 &= 17 \\ -4/3 \ x_3 + 1/3 \ t_1 + x_1 &= 2 \\ -5/3 \ x_3 - 1/3 \ t_1 + x_4 &= 5 \\ \max z &= 78 + (-10/3 \ x_3 + 1/3 \ t_1) \end{cases}$$

Et si 
$$x_1 = x_4 = x_2 = 0$$
, on a donc:

$$\begin{cases} 1/3 \ x_3 - 4/3 \ t_1 \le 17 \\ -4/3 \ x_3 + 1/3 \ t_1 \le 2 \\ -5/3 \ x_3 - 1/3 \ t_1 \le 5 \\ \text{max } z = 18 - 10/3 \ x_3 + 1/3 \ t_1 \end{cases}$$

## 3.3) Méthode des 2 phases et méthode M

Ces méthodes sont à utiliser si les second membres ne sont pas tous positifs.

#### a) Exemple 1:

Soit le Programme Linéaire dont la forme canonique est la suivante :  $\begin{cases} x_1 + x_2 \le 6 \\ -2x_1 - x_2 \le -4 \\ -2x_1 + x_2 \le -2 \end{cases}$   $x_1, x_2 \ge 0$ 

En le mettant sous la forme standard :  $\begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 = 6 \\ -2x_1 - x_2 + x_4 = -4 \\ -2x_1 + x_2 + x_5 = -2 \end{cases}$  $x_1, x_2, x_3, x_4, x_5 \ge 0$ 

La difficulté de cette étude provient du fait que l'on n'a pas une solution admissible initiale, en fixant  $x_1=x_2=0$  (variables hors-base) car on aurait alors  $x_3=6 \ge 0$  (valable), mais  $x_4=-4 \le 0$  (non valable) et  $x_5=-2 \le 0$  (non valable). Il faut donc commencer par chercher une première solution admissible. On pourrait essayer se ramener au simplexe.

Ou alors, on introduit des variables artificielles :  $x_6$  et  $x_7$ , associées à un coefficient de la fonction économique négatif, (pour que la solution optimale du PL avec ces deux variables artificielles soit obtenue avec  $x_6$  et  $x_7$  nulles, c'est-à-dire la solution optimale du nouveau PL est la même que celle du PL sans ces deux variables artificielles).

Le Programme Linéaire devient :

$$\max z = 2x_1 + 3x_2 - Mx_6 - Mx_7$$

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 = 6 \\ -2x_1 - x_2 + x_4 - x_6 = -4 \\ -2x_1 + x_2 + x_5 - x_7 = -2 \end{cases}$$

$$x_1, x_2, x_3, x_4, x_5, x_6, x_7 \ge 0$$

On a alors une solution initiale admissible:  $x_3 = 6$ ,  $x_6 = 6$ ,  $x_7 = 2$ , donc z = 0 ( $x_1$ ,  $x_2$ ,  $x_4$ ,  $x_5$  sont hors base).

#### b) Méthode des 2 phases :

Pour la suite de l'exemple, on utilisera les noms de variables suivants:

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + t_1 &= 6 \\ 2x_1 + x_2 - t_2 + V_1 &= 4 \\ 2x_1 - x_2 &- t_3 + V_2 &= 2 \end{cases} \text{ avec } x_i, t_i \ge 0$$

## o <u>1ère phase:</u>

Cherchons dans le système à maximiser une nouvelle fonction économique  $z' = -V_1 - V_2$ 

$$\begin{aligned} V_1 &= 4 - 2x_1 - x_2 + t_2 \\ V_2 &= 2 - 2x_1 + x_2 + t_3 \\ z' &= -4 + 2x_1 + x_2 - t_2 - 2 + 2x_1 - x_2 - t_3 = -6 + 4x_1 - t_2 - t_3 \end{aligned}$$

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	<b>b</b> <sub>i</sub>	$\mathbf{x}_1$	<b>X</b> <sub>2</sub>	$t_1$	t <sub>2</sub>	t <sub>3</sub>	$V_1$	$V_2$	définit
6	6	1	1	1	0	0	0	0	$t_1$
2	4	2	1	0	-1	0	1	0	$V_1$
1	2	2	-1	0	0	-1	0	1	$V_2$
	Z'+6	4	0	0	-1	-1	0	0	
	Z	2	3	0	0	0	0	0	

Ici,  $L_1 \leftarrow L_1 - L_3$ 

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	<b>b</b> <sub>i</sub>	Х1	<b>X</b> <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	<b>t</b> 2	<b>t</b> <sub>3</sub>	$V_1$	$V_2$	définit
10/3	5	0	3/2	1	0	1/2	0	-1/2	$t_1$
1	2	0	2	0	-1	1	1	-1	$V_1$
-2	1	1	-1/2	0	0	-1/2	0	1/2	$\mathbf{X}_2$
	Z'+2	0	2	0	-1	1	0	-2	
	<b>Z-2</b>	0	4	0	0	1	0	-1	

V<sub>2</sub> étant devenu nul, on élimine sa colonne du tableau.

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	$\mathbf{b_{i}}$	X <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	$t_1$	$ \mathbf{t}_2 $	$t_3$	V1	définit
14/3	7/2	0	0	1	3/4	-1/4	-3/4	$t_1$
-2	1	0	1	0	-1/2	1/2	1/2	$\mathbf{x}_2$
-6	3/2	1	0	0	-1/4	-1/4	1/4	$\mathbf{x}_1$
	Z'	0	0	0	0	0	-1	
	<b>Z-6</b>	0	0	0	2	-1	-2	

Fin de la première phase: solution initiale de (S):  $x_1 = 3/2$ ,  $x_2 = 1$ ,  $t_1 = 7/2$ , z = 6

## o 2<sup>ième</sup> phase: simplexe classique sur (S)

On a hors base:  $t_2$  et  $t_3$ , et en base:  $x_1$ ,  $x_2$  et  $t_1$ .

$\mathbf{b}_{\mathrm{i}}$	$\mathbf{X}_{1}$	$\mathbf{X}_{2}$	$\mathbf{t}_1$	$\mathbf{t}_2$	$t_3$	définit
14/3	0	0	4/3	1	-1/3	$t_2$
10/3	0	1	2/3	0	1/3	$X_2$
8/3	1	0	1/3	0	-1/3	$\mathbf{X}_1$
Z - 46/3	0	0	-8/3	0	-1/3	

La solution optimale est donc pour  $x_1 = 8/3$ ,  $x_2 = 10/3$ ,  $t_2 = 14/3$ , et z = 46/3

#### c) Méthode M ou des perturbations :

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + t_1 &= 6 \\ -2x_1 - x_2 + t_2 - V_1 &= -4 & avec \ x_i, \ t_i \ge 0 \\ -2x_1 + x_2 &+ t_3 - V_2 &= -2 \\ max \ z = 2x_1 + 3x_2 - MV_1 - MV_2 & avec \ M > 0 \ aussi \ grand \end{cases}$$

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	b <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	Х2	$t_1$	$t_2$	<b>t</b> <sub>3</sub>	$V_1$	$V_2$	définit
6	6	1	1	1	0	0	0	0	$t_1$
4	4	2	1	0	-1	0	1	0	$V_1$
-2	2	2	-1	0	0	-1	0	1	$V_2$
	Z	2	3	0	0	0	-M	-M	

Ici, nous n'avons pas tout à fait un tableau du simplexe car les coefficients de z ne sont pas nul pour  $V_1$  et  $V_2$ . On fait rentrer  $x_2$  dans la base et sortir  $V_1$ :  $L'_1 \leftarrow L_1 - L_2$ 

<b>b</b> <sub>i</sub>	$\mathbf{X}_{1}$	<b>X</b> <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	$t_2$	<b>t</b> <sub>3</sub>	$V_1$	$V_2$	définit
2	-1	0	1	1	0	-1	0	$t_1$
4	2	1	0	-1	0	1	0	$\mathbf{X}_2$
6	4	0	0	-1	-1	1	1	$V_2$
Z-12	-4	0	0	3	0	-M-3	-M	

On fait rentrer  $t_2$  dans la base et sortir  $t_1$ .

<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	X <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	t <sub>2</sub>	<b>t</b> <sub>3</sub>	$V_2$	définit
2	-1	0	1	1	0	0	$t_2$
6	1	1	1	0	0	0	$\mathbf{X}_2$
8	3	0	1	0	-1	1	$V_2$
Z-18	-1	0	-3	0	0	-M	

<u>Erreur de raisonnement</u>: Le premier tableau n'est pas un tableau du simplexe, il aurait donc fallu commencer par le ramener à une forme de vrai tableau du simplexe.

#### o Méthode correcte:

Il faut modifier la ligne "z" pour obtenir un vrai tableau du simplexe:

<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	$\mathbf{t}_1$	t <sub>2</sub>	<b>t</b> <sub>3</sub>	$V_1$	$V_2$	définit
6	1	1	1	0	0	0	0	$t_1$
4	2	1	0	-1	0	1	0	$V_1$
2	2	-1	0	0	-1	0	1	$V_2$
Z+4M	2+2M	3+M	0	-M	0	0	-M	$L'_4 \leftarrow L_4 + ML_2$
Z+6M	2+4M	3	0	-M	-M	0	0	$L'_4 \leftarrow L_4 + ML_3$

Le tableau initial du simplexe est donc:

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	<b>b</b> <sub>i</sub>	X <sub>1</sub>	$\mathbf{X}_{2}$	$t_1$	$t_2$	$\mathbf{t}_3$	$V_1$	$V_2$	définit
6	6	1	1	1	0	0	0	0	$t_1$
2	4	2	1	0	-1	0	1	0	$\mathbf{V}_1$
1	_2	2	-1	0	0	-1	0	1	$V_2$
	Z+6M	2+4M	3	0	-M	-M	0	0	

On fait rentrer  $x_1$  dans la base et sortir  $V_2$ .

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	$\mathbf{b_i}$	$\mathbf{X}_{1}$	$\mathbf{X}_{2}$	$\mathbf{t}_1$	$t_2$	$t_3$	$V_1$	$V_2$	définit
10/3	5	0	3/2	1	0	1/2	0	$-\frac{1}{2}$	$t_1$
1	_2	0	2	0	-1	1	1	-1	$V_1$
-2	1	1	- <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	0	0	$-\frac{1}{2}$	0	1/2	$\mathbf{X}_1$
	Z+2M-2	0	4+2M	0	-M	1+M	0	-1-2M	

On fait rentrer  $x_2$  dans la base et sortir  $V_1$ .

b <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	$t_1$	$t_2$	t <sub>3</sub>	V1	définit
7/2	0	0	1	3/4	-1/4	-3/4	$t_1$
1	0	1	0	$-\frac{1}{2}$	1/2	1/2	$\mathbf{X}_2$
3/2	1	0	0	-1/4	-1/4	1/4	$\mathbf{X}_1$
Z-6	0	0	0	2	-1	-2-M	

## 3.4) Paramétrisation des coeff. de la fn éco.

Pour moduler les résultats obtenus par la méthode du simplexe, on peut paramétrer certains des coefficients.

**Exemple**: (Faure : Guide de la R.O., T.2 : les applications)

Un agriculteur veut mettre en valeur un espace de 40 hectares, il dispose d'un montant annuel de 63 000 u.m.(unités monétaires), de 840 journées de travail et se propose de semer du maïs, du blé et du soja. La préparation à la culture coûte 1500 u.m. par ha pour le maïs, 1800 u.m. par ha pour le blé et enfin 1050 u.m. par ha pour le soja. La culture d'un ha nécessite : 18 journées de travail pour le maïs, 27 journées pour le blé et 15 journées pour le soja. Les rapports espérés sont respectivement proportionnels à : 420 u.m. pour le maïs, 510 u.m. pour le blé et 360 u.m. (compte tenu d'une prime d'encouragement) pour le soja.

- a. Quels sont les choix de l'agriculteur?
- b. L'agriculteur apprend que la prime d'encouragement à la culture du soja est susceptible d'être modifiée. Il désire savoir à quel taux de prime il devrait changer la distribution des cultures révélées par le P.L.
- c. Supposons maintenant que les moyens sous la forme du travail humain se trouvent soumis à une limitation variable. Quelle est alors la meilleure occupation des sols ?

#### o a. Forme Canonique:

$$\max z = 420x_1 + 510x_2 + 360x_3$$
 
$$\begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 \le 40 \\ 1500x_1 + 1800x_2 + 1050x_3 \le 63000 \\ 18x_1 + 27x_2 + 15x_3 \le 840 \end{cases}$$
 
$$x_1, x_2, x_3 \ge 0$$

On introduit les variables d'écarts et on simplifie:

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 + t_1 &= 40 \\ 10x_1 + 12x_2 + 7x_3 + t_2 &= 420 & \text{avec } x_i, t_i \ge 0 \\ 6x_1 + 9x_2 + 5x_3 &+ t_3 = 280 \\ \text{max } z = 420x_1 + 510x_2 + 360(1 + \lambda)x_3 \end{cases}$$

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	<b>X</b> 3	$\mathbf{t}_1$	$t_2$	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
40	40	1	1	1	_1_	0	-0-	$t_1$
60	420	10	12	7	0	1	0	$t_2$
280/5=56	280	6	9	5	0	0	1	$t_3$
	Z	420	510	360+360λ	0	0	0	

Si 360 
$$(1+\lambda) \ge 510 \iff 1+\lambda \ge 510/360=17/12$$
  
 $\iff \lambda \ge 5/12$ 

On fait rentrer  $x_3$  dans la base et sortir  $t_1$ :

<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	<b>X</b> 3	$t_1$	t <sub>2</sub>	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
40	1	1	1	1	0	0	X3
140	3	5	0	-7	1	0	$t_2$
80	1	4	0	-5	0	1	$t_3$
Ζ-40(360+360λ)	60-360λ	150-360λ	0	-360-360λ	0	0	

Si  $\lambda > 5/12$ , la solution optimale est 40 ha de soja Si  $\lambda=5/12$ :

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	$\mathbf{b_i}$	<b>X</b> <sub>1</sub>	X <sub>2</sub>	<b>X</b> 3	$\mathbf{t}_1$	$\mathbf{t}_2$	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
40	40	1	1	1	1	0	0	$t_1$
35	420	10	12	7	0	1	0	$t_2$
280/9	280	6	9	5	0	Û	1	$t_3$
	Z	420	510	510	0	0	0	

coef (b <sub>i</sub> /a <sub>i1</sub> )	$\mathbf{b}_{\mathrm{i}}$	$\mathbf{X}_{1}$	<b>X</b> <sub>2</sub>	<b>X</b> <sub>3</sub>	$\mathbf{t}_1$	t <sub>2</sub>	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
80/4=20	80/9	1/3	0	4/9	11	0	-1/9	$t_1$
140	140/3	2	0	1/3	0	1	-4/3	$t_2$
280/5=56	280/9	2/3	1	5/9	0	0	1/9	$\mathbf{X}_2$
	Z-510*210/9	80	0	680/3	0	0	-510/9	

<b>b</b> <sub>i</sub>	<b>X</b> <sub>1</sub>	<b>X</b> <sub>2</sub>	<b>X</b> 3	$\mathbf{t}_1$	$t_2$	<b>t</b> <sub>3</sub>	définit
20	3/4	0	1	9/4	0	-1/4	X3
40	7/4	0	0	$-\frac{3}{4}$	1	-5/4	$t_2$
80/9	1/4	1	0	-5/4	0	1/4	$\mathbf{X}_2$
Z - 49300/3	-120	0	0	-510	0	0	

Si  $\lambda$  < 5/12 ... même démarche...

En divisant la première ligne par 30, la troisième par 150 et la dernière par 3, on trouve le tableau suivant :

Z	14	17	12	0	0	0
40	1	1	1	1	0	0
420	10	12	7	0	1	0
280	6	9	5	0	0	1

Z	420	510	360	0	0	0
40	1	1	1	1	0	0
63000	1500	1800	1050	0	1	0
840	18	27	15	0	0	1

Z	14	17	12	0	0	0	Cff
40	1	1	1	1	0	0	40
420	10	12	7	0	1	0	35
280	6	9	5	0	0	1	31,11

z-4760/9	2 2/3	0	2 5/9	0	0	-1 8/9	Cff
8 8/9	1/3	0	4/9	1	0	- 1/9	26,666
46 2/3	2	0	1/3	0	1	$-1 \ 1/3$	23,33
31 1/9	2/3	1	5/9	0	0	1/9	46,666

z-5320/9	0	0	2 1/9	0	-1 1/3	<b>- 1/9</b>	cff
1 1/9	0	0	2/5	1	- 1/6	1/9	2,8571
23 1/3	1	0	1/6	0	1/2	-2/3	140
15 5/9	0	1	4/9	0	- 1/3	5/9	35

z-4180/7	0	0	0	-38/7	<b>-</b> 3/7	<b>-</b> 5/7
20/7	0	0	1	18/7	-3/7	2/7
160/7	1	0	0	-3/7	4/7	<b>-</b> 5/7
100/7	0	1	0	-8/7	- 1/7	3/7

Solution optimale: z = 4180/7, c'est-à-dire 4180/7\*60 u.m;

 $x_1 = 160/7 \approx 22,85 \text{ ha}, x_2 = 100/7 \approx 14,28 \text{ ha}, x_3 = 20/7 \approx 2,85 \text{ ha}$ 

Rq: dans cet exemple, toutes les ressources sont épuisées (crédit, journées de travail) et la terre est intégralement occupée. Cela provient du fait que le premier P.L. mis sous forme d'égalité est un système de Cramer.

b. Pour paramétrer alors suivant la valeur de la prime accordée au soja, remplaçons dans la **matrice optimale** le coefficient de  $x_3$  de la fonction économique par  $12(1+\lambda)$ , avec  $\lambda \ge -1$ .

Le nouveau tableau est :

Ζ-4180/7-240/7 λ	0	0	0	$-38/7-216/7 \lambda$	$-3/7+36/7 \lambda$	$-5/7-24/7 \lambda$
20/7	0	0	1	18/7	-3/7	2/7
160/7	1	0	0	-3/7	4/7	-5/7
100/7	0	1	0	-8/7	-1/7	3/7

La solution avant paramétrage était  $x_1 = 160/7$ ,  $x_2 = 100/7$ ,  $x_3 = 20/7$ . Cette solution n'est optimale que si tous les coefficients de la fonction économique sont négatifs :

- $\delta_1 = -38/7 216/7 \ \lambda \le 0 \iff \lambda \ge -19/108$
- $\delta_2 = -3/7 + 36/7 \ \lambda \le 0 \Leftrightarrow \lambda \le 1/12$
- $\delta_3 = -5/7 24/7 \ \lambda \le 0 \Leftrightarrow -5/24 \ge \lambda$

Bilan:

	-1 -:	5/2 -19	0/108 1/	12
$\delta_1$	+	+	_	_
$\delta_2$	_		-	+
$\delta_3$	+	_	_	_

On va donc garder la solution précédente si  $\lambda \in [-19/108, 1/12]$ 

Si  $\lambda \le -19/108$ ,  $\delta_1$  est le plus coefficient positif de la fonction économique, donc on fait rentrer  $x_4$  dans la base.

$Z$ –4180/7–240/7 $\lambda$	0	0	0	-38/7-216/7 λ	$-3/7+36/7 \lambda$	$-5/7-24/7 \lambda$	Coeff
20/7	0	0	1	<u>18/7</u>	-3/7	2/7	10/9
160/7	1	0	0	-3/7	4/7	-5/7	-6400/21
100/7	0	1	0	-8/7	-1/7	3/7	-25/2

On fait donc sortir  $x_3$  et entrer  $x_4$ .

Z-5320/9	0	0	19/9+12 λ	0	-4/3	-1/9
10/9	0	0	7/18	1	-1/6	1/9
70/3	1	0	1/6	0	1/2	-2/3
140/9	0	1	4/9	0	-1/3	5/9

Cette solution est stable si  $19/9 + 12 \lambda \le 0$ , c'est-à-dire si  $\lambda \le -19/108$ , ce qui est justement le cas. Donc si  $\lambda \le -19/108$ , la solution optimale consiste à cultiver 70/3 ha de maïs et 140/9 ha de blé, il reste alors 10/9 ha non cultivés. Le profit est alors de 5320/9 u.m., indépendant de  $\lambda$ , mais c'est un hasard.

Si  $\lambda \geq 1/12$ ,

Ζ-4180/7-240/7 λ	0	0	0	$-38/7-216/7 \lambda$	$-3/7+36/7 \lambda$	$-5/7-24/7 \lambda$	Coeff
20/7	0	0	1	18/7	-3/7	2/7	-20/3
160/7	1	0	0	-3/7	<u>4/7</u>	-5/7	40
100/7	0	1	0	-8/7	-1/7	3/7	v1/100

On va faire sortir  $x_5$  et rentrer  $x_1$ 

$Z$ –580/7–240 $\lambda$	$\frac{3}{4} - 9 \lambda$	0	0	$-23/4 - 27 \lambda$	$-3/7+36/7 \lambda$	$-5/7-24/7 \lambda$
20	3/4	0	1	9/4	0	-1/4
40	7/4	0	0	-3/4	1	-5/4
20	1/4	1	0	-5/4	0	1/4

Les coefficients de la fonction économique sont négatifs si :

- $\sqrt[3]{4} 9 \lambda \le 0 \Leftrightarrow \lambda \ge 1/12$  vrai
- $-23/4 27 \lambda \le 0$

vrai car  $\lambda \ge 0$ 

•  $-5/4 + 3 \lambda \le 0 \Leftrightarrow \lambda \le 5/12$ 

Donc la solution pour  $\lambda \in [1/12, 5/12]$  est 20 ha de soja et 20 ha de blé, pour un gain de  $580+240~\lambda$ 

Si  $\lambda \ge 5/12$ , on fait rentrer  $x_6$ , puisque le coefficient  $-5/4 + 3\lambda$  est positif, et on fait sortir  $x_2$ .

Z-680	2–12 λ	5–12 λ	0	–12–12 λ	0	0
40	1	1	1	1	0	0
140	3	5	0	<b>-7</b>	1	0
80	1	4	0	-5	0	1

Cette fois, les coefficients de la fonction économique sont tous négatifs et la solution optimale dans ce cas est de cultiver 40 ha de soja, pour un gain de  $480+480 \lambda u.m.$ 

Bilan	

	-19/10	08 1/1	12 5	5/12
Maïs	70/3	160/7	0	0
Blé	140/9	100/7	20	0
Soja	0	20/7	20	40
Gain	5320/9	4180/7+240/7 λ	580+240 λ	480+480 λ

Remarque : si  $\lambda$  prend exactement les valeurs limites : -19/108, 1/12, 5/12, les solutions optimales sont les mêmes par les deux procédés de calcul, pour les valeurs plus grandes et plus petites que la limite.

# **Dualité:**

Reprenons l'exemple ci-dessus :

$$\max z = 14x_1 + 17x_2 + 12x_3$$

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 \le 40 \\ 10x_1 + 12x_2 + 7x_3 \le 420 \\ 6x_1 + 9x_2 + 5x_3 \le 280 \end{cases}$$

$$x_1, x_2, x_3 \ge 0$$

Le dual du 1<sup>er</sup> PL est obtenu à partir du tableau suivant :

	$X_1$	$X_2$	$X_3$	Min
$Y_1$	1	1	1	40
$Y_2$	10	12	7	40 420 280
$Y_3$	6	9	5	280
max	14	17	12	

$$\begin{aligned} & \text{min } \textbf{z'} = 40\textbf{y}_1 + 420\textbf{y}_2 + 280\textbf{y}_3 \\ & \textbf{C'est-} \textbf{a}\text{-dire} : \\ & \begin{cases} \textbf{y}_1 + 10\textbf{y}_2 + 6\textbf{y}_3 \geq 14 \\ \textbf{y}_1 + 12\textbf{y}_2 + 17\textbf{y}_3 \geq 17 \\ \textbf{y}_1 + 7\textbf{y}_2 + 5\textbf{y}_3 \geq 12 \\ \textbf{y}_1, \textbf{y}_2, \textbf{y}_3 \geq 0 \end{cases} \end{aligned}$$

$$\min z' = 40y_1 + 420y_2 + 280y_3 
\begin{cases} y_1 + 10y_2 + 6y_3 - y_4 = 14 \\ y_1 + 12y_2 + 17y_3 - y_5 = 17 \\ y_1 + 7y_2 + 5y_3 - y_6 = 12 \end{cases} 
y_1, y_2, y_3, y_4, y_5, y_6 \ge 0$$

On introduit des variables d'écart, sinon on n'a pas de solution initiale admissible : y<sub>1</sub>=0,  $y_2=y_3=0$  et  $y_4=-14$  et  $y_5=-17$  et  $y_6=-12$ . Le coefficient M représente ici une valeur très grande (plus grande que toutes les valeurs numériques apparaissant dans les calculs, et M≠∞) On a alors une solution admissible du nouveau PL :  $y_1 = ... = y_6 = 0$ ,  $y_7 = 14$ ,  $y_8 = 17$ ,  $y_9 = 12$ . On cherche à minimiser z' ou à maximiser z''=-z'

Z" –40	-420	-280	0	0	0	-M	-M	-M
--------	------	------	---	---	---	----	----	----

14	1	10	6	-1	0	0	1	0	0
17	1	12	9	0	-1	0	0	1	0
12	1	7	5	0	0	-1	0	0	1

Le tableau n'est pas encore un tableau du simplexe car les variables de la base sont y<sub>7</sub>, y<sub>8</sub> et y<sub>9</sub> et la fonction économique z'' dépend de ces variables!!!

1<sup>ère</sup> transformation : (la ligne de z'' est remplacée par L<sub>1</sub>+ML<sub>2</sub>)

	. (	. 0				12)			
Z"	-40	-420	-280	0-M	0	0	0	-M	-M
+14M	+M	+10M	+6M						
14	1	10	6	-1	0	0	1	0	0
17	1	12	9	0	-1	0	0	1	0
12	1	7	5	0	0	-1	0	0	1

2<sup>ème</sup> transformation : (la ligne de z" est remplacée par L<sub>1</sub>+ML<sub>3</sub>+ML<sub>4</sub>)

Ī	Z"	-40	-420	-280	-M	-M	-M	0	0	0
	+43M	+3M	+29M	+20M						
	14	1	<u>10</u>	6	-1	0	0	1	0	0
	17	1	12	9	0	-1	0	0	1	0
	12	1	7	5	0	0	-1	0	0	1

Rq : comme M est très grand, -420+29M > 0 et est le plus grand de tous les coefficient. Donc on fait rentrer  $y_2$  dans la base. Pour voir quelle variable sort de la base, déterminons la colonne des coefficients relatifs :

Coeff
14/10=1,4
17/12≈1,4166
12/7≈1,7142

Donc il faut faire sortir y<sub>7</sub> de la base. Le tableau résultant est :

Z'	+588 +12/5M	2 +M/10	0	-28+13/5M	-42+19/10M	-M	-M	42-29/10M	0	0	coeff
<b>y</b> <sub>2</sub>	7/5	1/10	1	3/5	<b>–</b> 1/10	0	0	1/10	0	0	7/3
<b>y</b> <sub>8</sub>	1/5	-1/5	0	<u>9/5</u>	6/5	<b>–</b> 1	0	<b>–</b> 6/5	1	0	1/9
<b>y</b> <sub>9</sub>	11/5	3/10	0	4/5	7/10	0	-1	<b>–</b> 7/10	0	1	11/4

On élimine la colonne de y<sub>7</sub> puisque la variable est maintenant hors base.

on élimine

Z"	+5320/9+19/9M	-10/9+7M/18	0	0	-70/3+1/6M	-140/9+4/9M	-M	140/9-13/9M	М	coeff
<b>y</b> <sub>2</sub>	4/3	1/6	1	0	-1/2	1/3	0	-1/3	0	1/8
<b>y</b> <sub>3</sub>	1/9	<b>–1/9</b>	0	1	2/3	<b>–</b> 5/9	0	5/9	0	-1/1
<b>y</b> <sub>9</sub>	19/9	<u>7/18</u>	0	0	1/6	4/9	-1	-4/9	1	7/38

Pour éliminer  $y_9$ , on va choisir une variable HB ayant un coefficient dans la fonction économique positif

	Z" +4180/7	0	0	0	-160/7	-100/7	-20/7	
<b>y</b> <sub>2</sub>	3/7	0	1	0	-4/7	1/7	3/7	
Уз	5/7	0	0	1	5/7	-3/7	-2/7	
<b>y</b> <sub>1</sub>	38/7	1	0	0	3/7	8/7	-18/7	

On a donc obtenu une solution de base admissible :  $y_1 = 38/7$ ,  $y_2 = 3/7$ ,  $y_3 = 5/7$ ,  $y_4$ ,  $y_5$ ,  $y_6$  étant des variables HB.

De plus cette solution est optimale (ce ne sera pas toujours le cas), car tous les coefficients de la fonction économique sont négatifs.

Pr.: les solutions optimales du dual et les solutions optimales du primal sont associées :

n°	primal				colonne	S		sol. primal		
		$\mathbf{X}_1$	$\mathbf{X}_2$	<b>X</b> 3	$X_4$	$\mathbf{X}_5$	$\mathbf{X}_{6}$			
ıes	$\mathbf{X}_1$	1	0	0	-3/7	4/7	-5/7	160/7	<b>y</b> <sub>4</sub>	
Lignes	X <sub>2</sub>	0	1	0	-8/7	-1/7	3/7	100/7	<b>y</b> <sub>5</sub>	C
	X3	0	0	1	18/7	-3/7	2/7	20/7	<b>y</b> <sub>6</sub>	olo
	X4	0	0	0	-1	0	0	0	<b>y</b> <sub>1</sub>	colonnes
	<b>X</b> 5	0	0	0	0	-1	0	0	<b>y</b> <sub>2</sub>	es
	X <sub>6</sub>	0	0	0	0	0	-1	0	<b>y</b> <sub>3</sub>	
coef	coeff primal		0	0	-38/7	-3/7	-5/7			
			<b>y</b> 5	<b>y</b> <sub>6</sub>	<b>y</b> <sub>1</sub>	<b>y</b> <sub>2</sub>	<b>y</b> <sub>3</sub>		n° (	dual
					lignes					

NB : on aurait pu ne prendre qu'une seule variable artificielle en transformant la matrice initiale du problème :

$$\begin{cases} x_1 + 12x_2 + 9x_3 - x_5 = 17 \\ -x_1 - 10x_2 - 6x_3 + x_4 = -14 \end{cases} \Rightarrow 0x_1 + 2x_2 + x_3 + x_4 - x_5 = 3$$

$$\begin{cases} x_1 + 12x_2 + 9x_3 - x_5 = 17 \\ -x_1 - 7x_2 - 5x_3 + x_6 = -12 \end{cases} \Rightarrow 0x_1 + 5x_2 + 4x_3 - x_5 + x_6 = 5 \text{ (L}_2 - \text{L}_3)$$

Le tableau ne nécessite alors plus qu'une variable artificielle :

Z	40	40	280	0	0	0	M
17	1	12	9	0	-1	0	1
3	0	2	1	1	-1	0	0
5	0	5	4	0	-1	1	0

# Problèmes de TRANSPORT

# **INTRODUCTION 9**

#### I. Présentation de la Recherche Opérationnelle 9

#### II. Domaines d'application 9

- 2.1) Les problèmes combinatoires 9
- 2.2) Les problèmes aléatoires 9
- 2.3) Les problèmes de concurrence 9
- III. Propriétés de la R.O. interdisciplinaire 9

# **PROGRAMMATION LINEAIRE 14**

#### I. Problématique de la programmation linéaire 14

- 1.1) Introduction 14
- 1.2) Exemple 14
  - a) Agriculteur 14
  - b) Usine 15
- 1.3) Forme canonique 15
- 1.4) Formulation générale 16
- 1.5) Interprétation géométrique 16
- 1.6) Forme standard 17

#### II. Convexité 19

#### III. MÉTHODE DU SIMPLEXE 19

- 3.1) Exemple avec deux variables 19
- 3.2) Méthode des tableaux 21
  - a) PL1 sous forme standard 21
  - b) Exercice 1 22
  - c) Exercice 2 23
  - d) Exercice 3 26
  - e) Exercice 4 27
- 3.3) Méthode des 2 phases et méthode M 29
  - a) Exemple 1:29
  - b) Méthode des 2 phases : 29
  - c) Méthode M ou des perturbations : 31
- 3.4) Paramétrisation des coeff. de la fn éco. 32

IV. Dualité: 37

# PROBLEMES DE TRANSPORT 45

#### I. Exemple de l'usine 45

- 1.1) Problème : répartition des expéditions 45
- 1.2) Modélisation du problème 46
- 1.3) Représentation graphique 47
- 1.4) Méthode plus rapide (des regrets) 48
- 1.5) Changement de base 48
- 1.6) Cas de dégénérescence 50

#### II. Recherche d'une solution initiale 50

- 2.1) Règle du coin Nord-Ouest ("hasard") 50
- 2.2) Règle de Balas-Hammer : 51

# LES GRAPHES 58

#### I. Définition – vocabulaire 58

- 1.1) Graphe 58
- 1.2) Chemins 59

#### II. Matrices associées à un graphe 60

- 2.1) Matrice latine 60
- 2.2) Matrices booléenne et arithmétique 61
  - a) Matrice arithmétique: 61
  - b) Matrice booléenne: 61

#### III. Connexité – forte connexité 62

- 3.1) Connexité 62
- 3.2) Forte connexité 62
- 3.3) Fermeture transitive 63
- 3.4) Recherche des classes fortement connexes, des circuits hamiltoniens 64
- 3.5) Méthode de Georges DEMOUCRON 64

# **CHEMIN DE VALEUR OPTIMALE 71**

#### I. Algorithme de Ford 71

#### II. Algorithme de Ford-Fulkerson 72

- 2.1) flot à travers un réseau 72
- 2.2) Procédure 73
- 2.3) Recherche d'un flot complet initial 75
- 2.4) Exercices 78
  - a) Exercice n°1: Plus court chemin 78
  - b) Exercice n°2: Chemin de longueur minimale 78
  - c) Exercice n°3: Flot maximal 78

#### III. Problème d'affectation 78

3.1) Exercices 80

# **ORDONNANCEMENT 85**

#### I. Introduction 85

Contraintes potentielles: 85

#### II. Méthodes d'ordonnancement 86

- 2.1) Méthode MPM 86
  - a) Exemple des tâches du bâtiment 86
  - b) Exemple: travail de graphe 86
- 2.2) Méthode PERT 88
- 2.3) Comparaison des deux méthodes 89
  - a) Opérations parallèles 89
  - b) Opérations dépendantes et indépendantes 90
  - c) Opérations composées (successions avec recouvrement) 90

#### III. Exercices 90

# **PROCESSUS STOCHASTIQUES 95**

#### I. INTRODUCTION 95

- 1.1) Historique 95
- 1.2) Définition d'un Processus Stochastique 95

#### II. Les Chaînes de Markov à espace d'états discret 96

- 2.1) Probabilités et matrice de transition 96
- 2.2) Probabilités de transition en m étapes 96

#### III. Graphe des transitions — Classification des chaînes 98

- 3.1)Exemple sur les processus aléatoires 98
- IV. Distribution des états d'une chaîne 99
- V. Etude des chaînes réductibles 99
- VI. Les chaînes de Markov à temps continu 99
- VII. Comportement asymptotique des chaînes 99
- VIII. Processus de naissance et de mort 99

# FIABILITÉ 104

#### I. INTRODUCTION 104

#### II. GENERALITES - TERMINOLOGIE 104

- 2.1) Fonction de défaillance et fn de fiabilité 104
- 2.2) Taux d'avarie ou taux de défaillance 104
  - a) Relations fondamentales 106
  - b) Estimation des fonctions R et F 106

#### III. LOIS UTILISEES 107

- 3.1) Loi exponentielle 107
- 3.2) Loi de Weibull 107

#### IV. Fiabilité d'un système et de ses composants 108

- 4.1) Système à structure en série 108
- 4.2) Système à structure parallèle 108
- 4.3) Systèmes à structure mixte 109

#### V. EXERCICES 109

- 5.1) Exercice n° 1 109
- 5.2) Exercice n° 2 110
- 5.3) Exercice n° 3 110

# RECHERCHE OP. – CNAM AIX 2001-2002

# PROBLEMES DE TRANSPORT

# I. Exemple de l'usine

m usines fournissent n clients : l'usine i  $(1 \le i \le m)$  produit  $a_i$  unités, le client j réclame  $b_j$  unités. On suppose que le coût de transport de l'usine i au client j est proportionnel à la quantité transportée et que le coût unitaire de ce transport est  $c_{ij}$ , la quantité transportée de i vers j étant l'inconnue  $x_{ij}$ .

# 1.1) Problème : répartition des expéditions

**Objectif**: Il faut trouver la répartition des expéditions qui écoule la production et satisfait la demande, tout en rendant le coût total du transport minimal.

Le problème n'admet des solutions que si la demande totale égale la production totale c'est-à-dire si  $\sum_i a_i = \sum_i b_i$ . Si cette condition n'est pas vérifiée initialement, on cherchera à satisfaire au mieux les exigences de chacun, en créant, soit un client fictif qui réclamerait le surplus de la production, soit une usine fictive qui fournirait la quantité manquante.

ī	Client	disponibi	lité
Usine	$c_{ij}$	$a_{j}$	
Demande [ $Avec \sum_{i} a_{i} = \sum_{i} b_{i}$	$b_{j}$		
i i			

**Exemple**: grille des coûts

On essaye de répartir les transports pour un coût minimal en tenant compte de la grille des coûts:

		Clie	ents		Disponibilité des usines
ine	8	11	2	8	9
Usin	3	7	1	4	10
	2	0	10	5	7
Demande	6	9	8	3	26
des clients					

# 1.2) Modélisation du problème

 $x_{ij}$  = quantité fournie par l'usine i pour le client j  $C_{ij}$  = coût de transport d'une unité de l'usine vers le client j

$$\min z = c_{11} x_{11} + c_{12} x_{12} + \dots + c_{34} x_{34}$$

$$min \sum_{i,j} c_{ij}.x_{ij}$$

contraintes de production : 
$$\sum_{j=1}^{n} x_{ij} = a_i$$
 pour  $1 \le i \le m$ 

contraintes de consommation : 
$$\sum_{j=1}^{m} x_{ij} = b_j$$
 pour  $1 \le j \le n$ 

contraintes de signe :  $x_{ij} \ge 0$ 

c'est-à-dire:

c'est-à-dire: 
$$\begin{bmatrix} x_{11} + x_{12} + x_{13} + x_{14} & = 9 & (pour l'usine 1) \\ x_{21} + x_{22} + x_{23} + x_{24} & = 10 & (pour l'usine 2) \\ x_{31} + x_{32} + x_{33} + x_{34} = 7 & (pour l'usine 3) \end{bmatrix}$$
 (pour l'usine 3) 
$$\begin{bmatrix} x_{31} + x_{32} + x_{33} + x_{34} = 7 \\ x_{11} & + x_{21} & + x_{31} & = 6 \\ x_{12} & + x_{22} & + x_{32} & = 9 \\ x_{13} & + x_{23} & + x_{33} & = 8 \\ x_{14} & + x_{24} & + x_{34} = 3 \end{bmatrix}$$
 Dans cet exemple, il y a 7 (=n+m) contraintes propres avec 12 inconnues. Le tableau pourrait done devenir un tableau du simplexe :

Dans cet exemple, il y a 7 (=n+m) contraintes propres avec 12 inconnues.

Le tableau pourrait donc devenir un tableau du simplexe :

-								P	• •				
	$\mathbf{X}_{11}$	X <sub>12</sub>	X <sub>13</sub>	X <sub>14</sub>	X <sub>21</sub>	X <sub>22</sub>	X <sub>23</sub>	X <sub>24</sub>	X <sub>31</sub>	X <sub>32</sub>	X33	X34	$b_i$
	1	1	1	1									9
					1	1	1	1					1
													0
									1	1	1	1	7
	1				1				1				6
		1				1				1			9
			1				1				1		8
				1				1				1	3
	8	11	2	8	3	7	1	4	2	0	10	5	

Mais 
$$\sum_{i} \sum_{j} x_{ij} = \sum_{j} \sum_{i} x_{ij} = \sum_{i} a_{i} = \sum_{j} b_{j}$$

Donc on peut éliminer une des contraintes, d'où il y a m+n-1 équations indépendantes, m+n-1 variables dans une base et une solution de base comportera au plus m+n-1 variables non nulles.

# 1.3) Représentation graphique

On va rechercher une solution initiale:

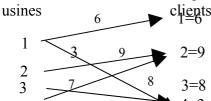
6	3	/	/
/	6	4	/
/	/	4	3
6	9	8	3

9
10
7

On met le maximum dans la case et on annule ensuite les lignes et les colonnes suivantes...

Ici le coût est de 6x8 + 3x11 + 6x7 + 4x1 + 4x10 + 3x5 = 182 mais on ne sait pas s'il s'agit de la solution optimale...

Sous forme d'un arbre, on peut représenter autre solution



6			3
	9	1	
		7	
6	9	8	3



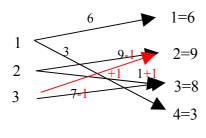
Remarque: Dans cet exemple, m=3, n=4, toute solution de base comportera au plus 6 variables non nulles. Cette solution est une solution admissible. Pour cette distribution, le coût est 206. Cette solution de base comporte sept variables nulles. Pour avoir une autre solution de base, on doit garder hors base 6 de ces variables et mettre la 7ème en base.

On doit exprimer la fonction économique en fonction des variables hors base :

Min z -  $\delta = \sum_{i,j} \overline{c_{ij}} \cdot x_{ij}$  où  $\overline{c_{ij}}$  est la variation du coût total, résultant d'une modification d'une

unité de la quantité transportée sur la route hors base. Si cette variation est positive, on a intérêt à ne rien transporter sur cette route ( $x_{ij}$  reste Hors Base), sinon on peut transporter une quantité aussi grande que possible, le coût total diminuant proportionnellement (à  $x_{ij}$ ).

Ex. :



route (3, 2): incidence sur le coût total de l'envoi d'une unité supplémentaire sur (3, 2): la production de l'usine 3 est inchangée donc le transport (3, 3) doit décroître d'une unité donc le transport (2, 3) croît d'une unité et le transport (2,2) décroît d'une unité.

D'où 
$$\overline{c_{32}} = 1c_{32} - 1c_{33} - 1c_{22} + 1c_{23} = -16$$
.

On appelle  $\overline{c_{32}}$  la somme des regrets. On gagne ici 16 unités, la démarche consiste donc à essayer toutes les possibilités pour diminuer les coûts. Pour cela, on interprète ces coefficients en posant  $c_{ij} = u_i + v_j$  (d'où  $\overline{c_{32}} = -c_{22} + c_{23} - c_{33} + c_{32}$ ). On va poser ces équations sur des chemins non nuls (autrement dit, hors bases).

Cette méthode permet pour chaque variable de déterminer un cycle de rééquilibrage si c'est possible.

# 1.4) Méthode plus rapide (des regrets)

Décomposons  $c_{ij}$  en somme  $u_i + v_j$ .

Dans notre exemple, on cherche  $u_i$ ,  $v_i$  pour  $1 \le i \le 3$ ,  $1 \le j \le 4$ .

$$\begin{cases} u_1 + v_1 = c_{11} \\ u_1 + v_3 = c_{13} \\ u_1 + v_4 = c_{14} \\ u_2 + v_2 = c_{22} \\ u_2 + v_3 = c_{23} \\ u_3 + v_2 = c_{32} \end{cases}$$

Il y a donc 6 équations et 7 inconnues. Ce système a donc une infinité de solutions. On peut trouver une de ces solutions en choisissant une des inconnues au hasard  $(u_1 = 0)$ 

Alors 
$$\overline{c_{12}} = c_{12} - (u_1 + v_3) + (u_2 + v_3) - (u_2 + v_2) = c_{12} - (u_1 + v_2)$$
, ...

Plus généralement,  $\overline{c_{ij}} = c_{ij} - (u_i + v_j)$ , pour (i,j) HB

Effectuons ces calculs grâce à des tableaux.

Regrets pour la solution initiale :

-	14 50	1001011		are.		
	8		2	8	8	$\overline{c_{11}} = c_{11} - (u_1 + v_1) = 0$
		7	1		7	-11 -11 (-1 -1)
			10		16	
	0	0	- 6	0		
		3			8	$\overline{c_{32}} = c_{32} - (u_3 + v_2) = c_{32} - 0 - 16 = -16$
	-4			-3	7	32 32 (3 2) 32
	-14	-16		-11	16	
	0	0	- 6	0		

Ici plusieurs coefficients sont négatifs, donc plusieurs routes permettent d'optimiser le transport. La solution n'est donc pas optimale (la solution optimale sera trouvé lorsque le tableau des regrets ne contiendra que des coefficients positifs). Améliorons-la en faisant entrer en base la variable  $x_{32}$  (car c'est celle qui rapporte la plus grande diminution). Autrement dit, on fait passer le maximum par le chemin (3,2).

# 1.5) Changement de base

Faisons donc entrer x32 : on choisit, tant que cela est possible, de n'utiliser qu'un nouveau chemin, ici (3,2) et donc de faire décroître des chemins existants.

6		0	3
	9- €	1+ <del>0</del>	
	θ	7 <b>-θ</b>	

nouvelle grille des transports:

:	6		0	3
		2	8	
		7		

Prenons  $\theta$  maximum :  $\theta = 7$ . Le coût de cette répartition est 206 - 7x16 = 94.

Déterminons le tableau des regrets pour savoir si cette solution est optimale :

8	3	0	8
-4	7	1	-3
2	0	16	5
0	0	- 6	0

8	
7	
0	
	8 7 0

En grisé, apparaît le calcul des u et v

Comme un regret est encore négatif, la solution n'est pas optimale : elle peut être améliorée en utilisant le chemin (1,2). On fait alors la recherche du **nombre maximal d'unités** de transport qui peuvent transiter par ce chemin. Dans ce cas, on ne peut utiliser que des chemins existants sauf (1,2), donc on va comparer les diverses solutions:

6- <del>0</del>		θ	3
θ	2	8 <b>-θ</b>	
	7		

Ou

6 <b>-θ</b>	θ		3
θ	2 <b>-θ</b>	8	
	7		

Dans la première solution, prenons le  $\theta$  maximum  $(\theta = 6)$ .

Le gain est de 
$$6x3 - 6x8 + 6x2 - 6x1 = 6x(-4) = -24$$

Dans la seconde solution, prenons le  $\theta$  maximum ( $\theta = 2$ ).

Le gain est de : 2x(3 - 8 + 11 - 7) = 2x(-1) = -2, ce qui est plus faible que dans le premier cas. Continuons donc avec la première solution. On a donc une nouvelle **grille des transports** :

		6	3
6	2	2	
	7		

Pour cette répartition, le coût est de 94 - 24 = 70

La solution est-elle optimale ? Pour le savoir, on réalise le tableau des regrets:

4	3	2	8	4
3	7	1	-3	3
6	0	16	5	-4
0	4	-2	4	

Comme un coefficient est encore négatif, on peut encore optimiser la solution en faisant entrer (2,4) dans les chemins utilisés. Ce qui donne la **grille des transports** suivante:

		6+ <del>0</del>	3 <b>-θ</b>
6	2	2-0	θ
	7		

donc  $\theta = 2$ 

		8	1
6	2		2
	7		

Le coût de cette répartition est de 64.

Le tableau des regrets est :

1	0	2	8	7
3	7	3	4	3
6	0	19	8	-4
0	4	-5	4	

Cette fois-ci, on a atteint la solution optimale puisque tous les regrets sont positifs. Cependant, cette solution n'est pas unique car certains regrets sont nuls. En effet, on ne changerait rien en utilisant le chemin (1,2) plutôt que (2,4).

# 1.6) Cas de dégénérescence

Au cours d'un changement de base, il peut arriver que plusieurs variables s'annulent simultanément. Une seule de ces variables sortant de base, les autres restent en base avec une valeur nulle ; la nouvelle solution est alors dégénérée. Dans ce cas, on a le choix de la variable sortante, on préfère en général faire sortir celle qui correspond au coût le moins élevé.

**Exemple**: On vient de trouver une solution dans laquelle un des regrets est nul. Cela signifie que si le chemin (1,2) était utilisé, le gain serait nul.

Le coût de cette nouvelle solution est  $\theta$  8  $\theta$  8  $\theta$  1- $\theta$  2+ $\theta$ 

 $\theta = 1$ 

	1	8	
6	1		3
	7		

70. C'est également une solution optimale.

# II. Recherche d'une solution initiale

# 2.1) Règle du coin Nord-Ouest ("hasard")

							Quantité disponible
	12	27	61	49	83	35	18
	23	39	78	28	65	42	32
	67	56	92	24	53	54	14
	71	43	91	67	40	49	9
Quantité demandé	9	11	28	6	14	5	73
par les clients							

La méthode consiste à choisir de partir en haut à gauche (nord ouest donc).

9	9	/	/	/	/	18, 9
/	2	28	2	/	/	<del>32</del> , <del>30</del> , 2
/	/	/	4	10	/	<del>14</del> , <del>10</del>
/	/	/	/	4	5	9
9	11	<del>28</del>	6, 4	14, 4	<del>5</del>	

Ici, on a 9 équations avec 24 inconnues dont 9 sont hors base et 15 en base. Le coût est de: 9x12 + 9x27 + 2x39 + 28x78 + 2x28 + 4x24 + 10x53 + 4x40 + 5x49 =**3 700** 

Ce n'est pas la solution optimale!

# 2.2) Règle de Balas-Hammer :

12	27	61	49	83	35	18
23	39	78	28	65	42	32
67	56	92	24	53	54	14
71	43	91	67	40	49	9
9	11	28	6	14	5	

On choisit le chemin ayant le coût le plus faible et on l'utilise pour faire transiter le maximum de marchandises : ici, c'est le chemin (1,1), on y fera passer 9 unités de marchandises.

9						18-9=9
						32
						14
						9
0	11	28	6	14	5	

Donc le premier client (c'est-à-dire la première colonne) est servi.

12	27	61	49	83	35	18
23	39	78	28	65	42	32
67	56	92	24	53	54	14
71	43	91	67	40	49	9
9	11	28	6	14	5	

On recommence avec le plus faible coût de transport restant, c'est-à-dire 24 et le chemin (3,4) est utilisé pour faire transiter 6 unités, la quatrième colonne est alors saturée.

(	· j est att	mbe pear	10110	ti tilli		4111tes, 1a
9						9
						32
			6			14-6=8
						9
0	11	28	0	14	5	

12	27	61	49	83	35	18
23	39	78	28	65	42	32
67	56	92	24	53	54	14
71	43	91	67	40	49	9
9	11	28	6	14	5	

Puis le chemin (1,2) (coeff. 27) pour faire passer 9 unités et saturer la première ligne, puis le chemin (2,2) (coeff. 39) pour faire passer 2 unités et saturer la deuxième colonne, puis le chemin (4,5) (coeff. 40) pour faire passer 9 unités et saturer la quatrième ligne; puis le chemin (2,6) (coeff. 42) pour faire passer 5 unités et saturer la dernière colonne, puis le chemin (3,5) (coeff. 53) pour faire passer 5 unités et saturer la cinquième colonne, puis le chemin (2,3) (coeff. 78) pour faire passer 25 unités et saturer la deuxième ligne; enfin, le chemin (3,3) pour faire passer les trois unités restantes.

9	9					0
	2	25			5	32-2=30 ; 30-5=25 ; 25-25=0
		3	6	5		14-6=8; 8-5=3; 3-3=0
				9		9-9=0
0	0	28-25=3 3-3=0	0	14-9=5;	0	
		3_3=0		5_5=0		

67	56	92	24	53	54	14
71	43	91	67	40	49	9
9	11	28	6	14	5	

12		27	61	49	83	35	18
2.	3	39	78	28	65	42	32

La solution obtenue a un coût de 3634.

#### Regrets:

12	27	-5	51	56	5	12
-1	39	78	18	26	42	24
29	3	92	24	53	-2	38
46	3	12	56	40	6	25
0	15	54	-14	15	18	

Coût de cette solution : 3634 - 5\*9 = 3589

12	5	61	56	61	10	12
-6	39	78	18	26	42	29
24	3	92	24	53	-2	43
41	3	12	56	40	6	30
0	10	49	-19	10	13	

Cette solution n'est pas optimale.

Coût de cette solution : 3589 - 6\*9 = 3535

6	9	61	56	61	10	6
23	39	78	18	26	42	23
30	3	92	24	53	-2	37
47	3	12	56	40	6	24
0	16	55	-13	16	19	

Cette solution n'est pas optimale.

Coût de cette solution : 3535 - 3\*2 = 3529

(		61	<i>E</i> 1	50	10	6
6	3	61	54	59	10	0
23	39	78	16	24	42	23
32	5	2	24	53	54	35
49	5	14	56	40	8	22
0	16	55	-11	18	19	

Cette solution est optimale.

#### Grille des transports :

9	9- θ	θ				18
	2+θ	25-θ			5	32
		3	6	5		14
				9		9
9	11	28	6	14	5	

 $\theta = 9$ , donc:

9		9				18
	11	16			5	32
		3	6	5		14
				9		9
9	11	28	6	14	5	

9-θ		9+θ				18
θ	11	16-θ			5	32
		3	6	5		14
				9		9
9	11	28	6	14	5	

 $\theta$ =9, donc:

		18				18
9	11	7			5	32
		3	6	5		14
				9		9
9	11	28	6	14	5	

		18				18
9	11	7+θ			5-θ	32
		3-θ	6	5	θ	14
				9		9
9	11	28	6	14	5	

 $\theta$ =3, donc:

		18				18
9	11	10			2	32
			6	5	3	14
				9		9
9	11	28	6	14	5	

# LES GRAPHES

# **INTRODUCTION 9**

#### I. Présentation de la Recherche Opérationnelle 9

#### II. Domaines d'application 9

- 2.1) Les problèmes combinatoires 9
- 2.2) Les problèmes aléatoires 9
- 2.3) Les problèmes de concurrence 9
- III. Propriétés de la R.O. interdisciplinaire 9

# **PROGRAMMATION LINEAIRE 14**

#### I. Problématique de la programmation linéaire 14

- 1.1) Introduction 14
- 1.2) Exemple 14
  - a) Agriculteur 14
  - b) Usine 15
- 1.3) Forme canonique 15
- 1.4) Formulation générale 16
- 1.5) Interprétation géométrique 16
- 1.6) Forme standard 17

#### II. Convexité 19

#### III. MÉTHODE DU SIMPLEXE 19

- 3.1) Exemple avec deux variables 19
- 3.2) Méthode des tableaux 21
  - a) PL1 sous forme standard 21
  - b) Exercice 1 22
  - c) Exercice 2 23
  - d) Exercice 3 26
  - e) Exercice 4 27
- 3.3) Méthode des 2 phases et méthode M 29
  - a) Exemple 1:29
  - b) Méthode des 2 phases : 29
  - c) Méthode M ou des perturbations : 31
- 3.4) Paramétrisation des coeff. de la fn éco. 32

IV. Dualité: 37

# PROBLEMES DE TRANSPORT 45

#### I. Exemple de l'usine 45

- 1.1) Problème : répartition des expéditions 45
- 1.2) Modélisation du problème 46
- 1.3) Représentation graphique 47
- 1.4) Méthode plus rapide (des regrets) 48
- 1.5) Changement de base 48
- 1.6) Cas de dégénérescence 50

#### II. RECHERCHE D'UNE SOLUTION INITIALE 50

- 2.1) Règle du coin Nord-Ouest ("hasard") 50
- 2.2) Règle de Balas-Hammer : 51

# LES GRAPHES 58

#### I. Définition – vocabulaire 58

- 1.1) Graphe 58
- 1.2) Chemins 59

#### II. Matrices associées à un graphe 60

- 2.1) Matrice latine 60
- 2.2) Matrices booléenne et arithmétique 61
  - a) Matrice arithmétique: 61
  - b) Matrice booléenne: 61

#### III. Connexité – forte connexité 62

- 3.1) Connexité 62
- 3.2) Forte connexité 62
- 3.3) Fermeture transitive 63
- 3.4) Recherche des classes fortement connexes, des circuits hamiltoniens 64
- 3.5) Méthode de Georges DEMOUCRON 64

# **CHEMIN DE VALEUR OPTIMALE 71**

#### I. Algorithme de Ford 71

#### II. Algorithme de Ford-Fulkerson 72

- 2.1) flot à travers un réseau 72
- 2.2) Procédure 73
- 2.3) Recherche d'un flot complet initial 75
- 2.4) Exercices 78
  - a) Exercice n°1: Plus court chemin 78
  - b) Exercice n°2: Chemin de longueur minimale 78
  - c) Exercice n°3: Flot maximal 78

#### III. Problème d'affectation 78

3.1) Exercices 80

# **ORDONNANCEMENT 85**

#### I. Introduction 85

Contraintes potentielles: 85

#### II. MÉTHODES D'ORDONNANCEMENT 86

- 2.1) Méthode MPM 86
  - a) Exemple des tâches du bâtiment 86
  - b) Exemple: travail de graphe 86
- 2.2) Méthode PERT 88
- 2.3) Comparaison des deux méthodes 89
  - a) Opérations parallèles 89
  - b) Opérations dépendantes et indépendantes 90
  - c) Opérations composées (successions avec recouvrement) 90

III. Exercices 90

# **PROCESSUS STOCHASTIQUES 95**

#### I. INTRODUCTION 95

1.1) Historique 95

- 1.2) Définition d'un Processus Stochastique 95
- II. Les Chaînes de Markov à espace d'états discret 96
  - 2.1) Probabilités et matrice de transition 96
  - 2.2) Probabilités de transition en m étapes 96
- III. Graphe des transitions Classification des chaînes 98
  - 3.1)Exemple sur les processus aléatoires 98
- IV. Distribution des états d'une chaîne 99
- V. Etude des chaînes réductibles 99
- VI. Les chaînes de Markov à temps continu 99
- VII. COMPORTEMENT ASYMPTOTIQUE DES CHAÎNES 99
- VIII. Processus de naissance et de mort 99

# FIABILITÉ 104

#### I. INTRODUCTION 104

#### II. GENERALITES - TERMINOLOGIE 104

- 2.1) Fonction de défaillance et fn de fiabilité 104
- 2.2) Taux d'avarie ou taux de défaillance 104
  - a) Relations fondamentales 106
  - b) Estimation des fonctions R et F 106

#### III. LOIS UTILISEES 107

- 3.1) Loi exponentielle 107
- 3.2) Loi de Weibull 107

#### IV. Fiabilité d'un système et de ses composants 108

- 4.1) Système à structure en série 108
- 4.2) Système à structure parallèle 108
- 4.3) Systèmes à structure mixte 109

#### V. EXERCICES 109

- 5.1) Exercice n° 1 109
- 5.2) Exercice n° 2 110
- 5.3) Exercice n° 3 110

#### RECHERCHE OP. – CNAM AIX 2001-2002

# LES GRAPHES

Ces méthodes utilisant les graphes permettent, en général, de trouver le chemin le plus court, ou de faire passer le maximum par un chemin (d'eau par exemple). Les cas concret d'utilisation sont évidents...

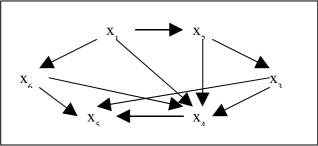
# I. Définition – vocabulaire

# **1.1) Graphe**

<u>Définition</u>: Soit X un ensemble fini et dénombrable :  $X = \{x_1, ..., x_n\}$ . Soit  $\Gamma$  une application de X dans lui-même ( $\Gamma$  est l'ensemble des arcs ou trajets existants =  $\{(x_1,x_2), (x_1,x_3), (x_1,x_6), (x_2,x_3), (x_2,x_4), (x_3,x_5), (x_4,x_5), (x_6,x_5), (x_6,x_5)\}$ .

On appelle l'ensemble  $(X, \Gamma)$  un *graphe* d'ordre n (n est le nombre de *sommets* = card X). Un graphe est donc un ensemble de liaisons entre des points.

Représentation sagittale :



On peut noter  $\Gamma^+$  l'application « successeur » :  $\Gamma^+$  :  $X \to P(X)$  (ensemble des parties de X). Par exemple,  $\Gamma^+(x_1) = \{x_2, x_4, x_6\}$ . De même, on peut définir  $\Gamma$ , l'application « prédécesseur », :  $X \to P(X)$ .  $Ex. : \Gamma^-(x_2) = \{x_1\}$ 

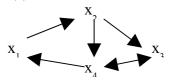
	Précédents	Suivants
$\mathbf{x}_1$		$X_2, X_4, X_6$
$\mathbf{x}_2$	$\mathbf{x}_1$	X3, X4
X3	$\mathbf{x}_2$	X4, X5
X4	$X_1, X_2, X_3, X_6$	<b>X</b> 5
<b>X</b> 5	X3, X4, X6	
X <sub>6</sub>	$\mathbf{X}_1$	X4, X5

Deux sommets reliés s'appellent sommets adjacents.

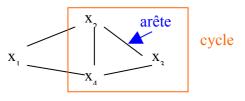
# 1.2) Chemins

Un graphe peut être orienté ou non orienté.

Ex.:



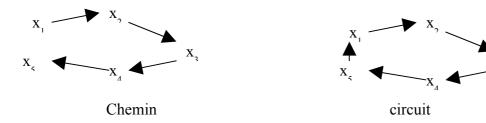
Graphe orienté



graphe non orienté

Dans un graphe orienté, on parle d'arcs reliant deux sommets.

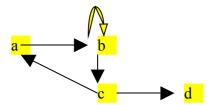
On appelle *chemin* une suite ordonnée d'arcs dans lesquels l'extrémité terminale d'un arc coïncide avec l'extrémité initiale du suivant :  $[x_1x_2]$ ,  $[x_2 x_3] = x_1 x_2 x_3$  (chaîne si non orienté). Un chemin pour lequel  $u_1 = u_P$  s'appelle *circuit*.



Longueur d'un chemin = nombre d'arcs du chemin Boucle = chemin de longueur 1



Un chemin est *simple* lorsqu'il ne passe qu'une seule fois par chacun de ses arcs Un chemin est *élémentaire* s'il ne rencontre pas plus d'une seule fois chaque sommet.



(abcd) = chemin élémentaire (abbcd) = chemin non élémentaire (bb) = boucle et circuit élémentaire (abca) = circuit élémentaire (abcabc) = circuit non élémentaire

Un chemin qui passe une fois **exactement** par chaque sommet est *hamiltonien* 

Ex.: (a,b,c,d) est un chemin hamiltonien. Mais il n'y a pas de circuit hamiltonien : il faudrait que d a

NB: dans un graphe d'ordre n, un circuit hamiltonien est de longueur n, un chemin est de longueur n-1.

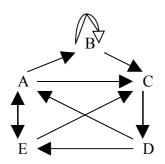
Dans un graphe non orienté:

On appelle un arc non orienté une arête. Le chemin devient chaîne, le circuit cycle.

# II. Matrices associées à un graphe

On écrit tous les chemins possibles d'un graphe pour trouver les chemins hamiltoniens.

# 2.1) Matrice latine



	A	В	C	D	Е
A		AB	AC		AE
В		BB	BC		
С				CD	
D	DA				DE
E	EA		EC		

Pour trouver les chemins de longueur 2, on calcule  $M^2$ ; pour les chemins de longueur 3, on calcule  $M^3$  et ainsi de suite.

-				
AEA	ABB	ABC AEC	ACD	
	BBB	BBC	BCD	
CDA				CDE
DEA	DAB	DAC DEC		DAE
	EAB	EAC	ECD	EAE

 $M^2 =$ 

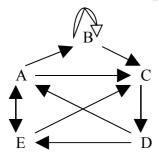
<u>Recherche des chemins élémentaires</u> : avec la multiplication latine, il suffit de ne considérer que les chemins de M<sup>n-1</sup> qui n'ont pas de répétition de lettres ; dans l'exemple, matrice des chemins élémentaires de longueur 4, ici chemins hamiltoniens.

AEAEA ABCDA AECDA ACDEA	AEABB ABBBB ACDAB	AEABC AEAEC ABBBC ACDAC ACDEC	AEACD ABBCD	ABCDE AECDE ACDAE
BBCDA BCDEA	BBBBB BCDAB	BBBBC BCDAC BCDEC	BBBCD	BBCDE BCDAE
CDAEA	CDABB CDEAB	CDABC CDAEC CDEAC	CDACD CDECD	CDEAE
DEAEA DACDA DECDA	DEABB DABBB DAEAB	DEABC DEAEC DABBC DAEAC	DEACD DABCD DAECD	DACDE DAEAE DECDE
EACDA ECDEA	EABBB ECDAB EAEAB	EABBC ECDAC ECDEC EAEAC	EABCD EAECD	EACDE ECDAE EAEAE

 $M^2 =$ 

# 2.2) Matrices booléenne et arithmétique

## a) Matrice arithmétique :



0	1	1	0	1	
0	1	1	0	0	
0	0	0	1	0	F
1	0	0	0	1	
1	0	1	0	0	

	1	1	2	1	0
M	0	1	1	1	0
	1	0	0	0	1
	1	1	2	0	1
	0	1	1	1	1

Si M est symétrique, le graphe est symétrique.

Si dans M<sup>2</sup>, il y a un 1 (ex. : (A,B)) alors: il y a un chemin de longueur 1 de A à B, s'il y a un 2 (ex. : (A,C)), il y a un chemin de longueur 2, etc.

On peut connaître l'existence et le nombre de chemin d'une longueur donnée mais on ne peut pas préciser s'il est hamiltonien, simple ou autre...

#### Rappel:

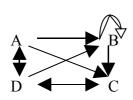
$$\begin{pmatrix}
1 & 3 \\
2 & 4
\end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix}
2 & 5 \\
8 & 7
\end{pmatrix} = \begin{pmatrix}
26 & 26 \\
36 & 38
\end{pmatrix} \qquad A =$$

$$\begin{array}{c|c}
B = \begin{pmatrix} 25 \\ 87 \end{pmatrix} & 1x2 + 3x8 = 26 \\
1x5 + 3x7 = 26 \\
2x2 + 4x8 = 36 \\
2x5 + 4x7 = 38
\end{array}$$

N'oublions pas que  $BA \neq AB$ !

$$\frac{A = \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 2 & 4 \end{pmatrix}}{B = \begin{pmatrix} 2 & 5 \\ 8 & 7 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 12 & 26 \\ 22 & 52 \end{pmatrix}}$$

# b) Matrice booléenne :



$$\mathbf{M} = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \qquad \mathbf{M}^2 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \qquad \mathbf{M}^3 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\mathbf{M}^2 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\mathbf{M}^3 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

Ici, la présence d'un 1 représente l'existence d'un chemin. Dans M<sup>2</sup>, s'il y a un 1 cela signifie qu'il existe un chemin de longueur au plus 2 entre les deux sommets.

Les matrices booléennes permettent d'aider lors de la recherche des composantes connexes.

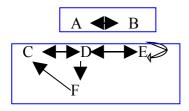
Remarque: si le graphe a une entrée (point de début, c'est à dire que les arcs partent de ce sommet mais aucun n'y arrive), il y a une colonne de 0 associée à ce sommet ; et si le graphe a une sortie, il a une ligne de 0.

# **III.** Connexité – forte connexité

# 3.1) Connexité

Un graphe est dit *connexe* s'il existe au moins un chemin entre toute paire de sommets.

Exemple:



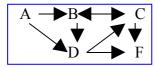
Ce graphe est <u>non connexe</u>, mais il a 3 composantes connexes.



#### Déf. de composante connexe :

On définit une relation d'équivalence  $\sim$  par  $x_i \sim x_j$  si  $x_i$  et  $x_j$  (confondus ou non) sont reliés par une chaîne (On a évidemment :  $x_i \sim x_j$ )

*Ex* :



 $X = \{A, B, C, D, E, F\}$ 

Ce graphe contient deux composantes connexes:

{E} et {A, B, C, D, F}

Démo : Cette relation est bien une relation d'équivalence :

 $A \sim A$  donc la relation est réflexive.

A ~ B et B ~ A : car il existe une chaîne de A vers B ou de B vers A (l'ordre ne compte pas), donc la relation est symétrique

 $A \sim B$  et  $B \sim C \Rightarrow A \sim C$ , donc la relation est transitive

On parle alors des classes d'équivalence de cette relation : la classe de x est l'ensemble des sommets équivalents à x, on l'appelle *composante connexe de x*.

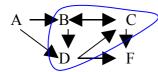
Remarque: un sommet est toujours lié à lui-même.

# 3.2) Forte connexité

Un graphe est dit *fortement connexe* si entre toute paire de sommets, il existe un chemin de A vers B et un chemin de B vers A.

Soit G = (X, U) un graphe. Si quels que soient  $A, B \in X$ , il existe un chemin de A vers B et un chemin de B vers A, alors le graphe est *fortement connexe*. Sinon on définit des composantes fortement connexes.

<u>Exemple</u>: dans l'exemple précédent, il y a quatre composantes fortement connexes qui sont : {A}, {B, C, D}, {F} et {E}. Dans la suite, on a une composante fortement connexe.



$$\begin{array}{ll} B -> C & B -> D \\ C -> B & D -> C -> B \end{array}$$

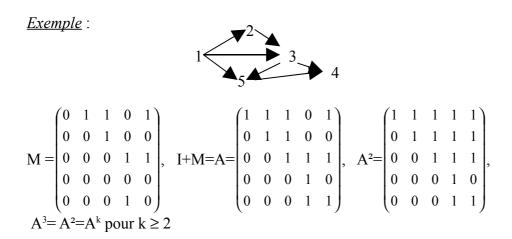
**Remarque**: on définit là encore une relation d'équivalence (en admettant que A est en relation avec lui-même).

# 3.3) Fermeture transitive

Fermeture transitive d'un sommet x: {ensemble des sommets reliés à x par un chemin de longueur  $\le n-1$ } =  $\{x\} \cup \{t(x)\} \cup ... \cup \{t^{n-1}(x)\}$ , où  $t^k(x) = t(t^{k-1}(x))$ .

A partir d'un graphe G, on définit une matrice booléenne M, puis on calcule les puissances  $M^k$ . Entre  $x_i$  et  $x_j$ , il existe au moins un chemin de longueur k si le terme (i,j) de la matrice  $M^k$  vaut 1. Alors dans  $M+M^{[2]}+...+M^{[k-1]}$ , on trouvera 1 en place (i,j) s'il existe un chemin de longueur  $\leq k-1$  entre  $x_i$  et  $x_j$ 

La fermeture transitive de l'ensemble X des sommets du graphe G est obtenue en calculant  $I+M+...+M^{[n-1]}=(I+M)^{[n-1]}$ 



La fermeture transitive du graphe est donc obtenue en permutant lignes et colonnes :

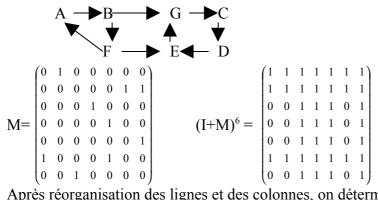
$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

et le graphe a cinq composantes fortement connexes.

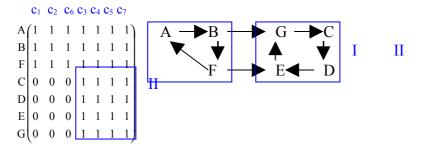
**Remarque** : on n'est pas toujours obligé de calculer jusqu'à  $(I+M)^{(n-1)}$ , on peut s'arrêter dès que  $(I+M)^{(k-1)} = (I+M)^{(k)}$ 

# 3.4) Recherche des classes fortement connexes, des circuits hamiltoniens

Soit le graphe d'ordre 7 suivant :



Après réorganisation des lignes et des colonnes, on détermine les classes fortement connexes :

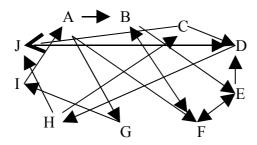


#### Recherche des chemins hamiltoniens :

La classe II n'a que des arcs incidents intérieurement. Donc s'il existe un ou plusieurs chemins hamiltoniens, leur origine doit se trouver dans la classe I et leur extrémité dans la classe II.

FABGCDE; ABFEGCD sont les deux chemins hamiltoniens de ce graphe.

# 3.5) Méthode de Georges DEMOUCRON



On va essayer de déterminer les successeurs et prédécesseurs de A par des chemins de longueur quelconque:  $t^-(A)$  et  $t^+(A)$ 

	A	В	С	D	Е	F	G	Н	I	J	t-(A)	
Α		1				1	1				0	
В					1	1						
С				1						1		
D								1				
Е				1		1						
F		1			1							
G									1		2	1 chemin de long. 2 de G à A
Н			1							1		
I	1										1	1 chemin de long. 1 de I à A
J				1								
												-
t <sup>+</sup> (A)	0	1	5	3	2	1	1	4	2	5		

A est le point de départ de chemin qui vont vers tous les points:  $t^+(A) = \{A \ B \ C \ ... \ J\}$ A est l'arrivée de chemin qui proviennent de G et de I:  $t^-(A) = \{A, I, G\}$ A n'est lié "dans les 2 sens" qu'avec I, G et A:  $1^{\text{ère}}$  composante fortement connexe: (A, I, G)

 $t^+(A) \cap t^-(A)$ = classe d'équivalence ou composante fortement connexe du graphe

Arcs dont l'extrémité initiale est A: AB, AF, AG: 1

Arcs dont l'extrémité initiale est B, F, G : BE, BF, FB, FE, GI : 2 (si non marqués)

Arcs dont l'extrémité initiale est E ou I : ED, EF, IA : 3

Arcs dont l'extrémité initiale est D : DH : 4 Arcs dont l'extrémité initiale est H : HC, HJ : 5

Pour t'(A), même travail sur les colonnes, c'est-à-dire recherche des extrémités initiales des arcs finissant en A, puis en I, puis en G.

Pour C:

$$t^{+}(A) \cap t^{-}(A) = \{A, G, I\}$$

Pour B:

	ı
t <sup>-</sup> (B)	
X (1)	Α
0	В
	С
	D
2	Е
1	F
X (3)	G
	Н
X (2)	I
	J

t <sup>-</sup> (C)	
X (5)	Α
X (4)	В
0	С
2	D
X (3)	Е
X (4)	F
X (7)	G
1	Н
X (6)	I
3	J
· ·	

t <sup>+</sup> (B)	X	0	4	2	1	1	X	3	X	4

Composante connexe de B: 
$$t^{+}(B) \cap t^{-}(B) = \{B, E, F\}$$
  
 $t^{-}(B) = \{A, B, E, F, G, I\}$   $t^{+}(B) = \{B, C, D, E, F, H, J\}$ 

Pour C:  $t^{+}(C) \cap t^{-}(C) = \{C, D, H, J\}$ 

$$t^{\scriptscriptstyle +}\!(C)\cap t^{\scriptscriptstyle -}\!(C)=\{C,\,D,\,H,\,J\}$$

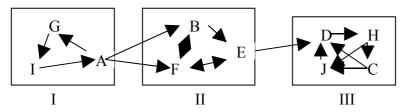
# **Conclusion**:

Il y a deux chemins hamiltoniens :

GIABFEDHCJ GIAFBEDHCJ

NB: s'il y avait un circuit hamiltonien, il n'y aurait qu'une seule classe d'équivalence.

### Graphique:



# CHEMIN de VALEUR OPTIMALE

# **INTRODUCTION 9**

#### I. Présentation de la Recherche Opérationnelle 9

#### II. Domaines d'application 9

- 2.1) Les problèmes combinatoires 9
- 2.2) Les problèmes aléatoires 9
- 2.3) Les problèmes de concurrence 9
- III. Propriétés de la R.O. interdisciplinaire 9

# **PROGRAMMATION LINEAIRE 14**

#### I. Problématique de la programmation linéaire 14

- 1.1) Introduction 14
- 1.2) Exemple 14
  - a) Agriculteur 14
  - b) Usine 15
- 1.3) Forme canonique 15
- 1.4) Formulation générale 16
- 1.5) Interprétation géométrique 16
- 1.6) Forme standard 17

#### II. Convexité 19

#### III. MÉTHODE DU SIMPLEXE 19

- 3.1) Exemple avec deux variables 19
- 3.2) Méthode des tableaux 21
  - a) PL1 sous forme standard 21
  - b) Exercice 1 22
  - c) Exercice 2 23
  - d) Exercice 3 26
  - e) Exercice 4 27
- 3.3) Méthode des 2 phases et méthode M 29
  - a) Exemple 1:29
  - b) Méthode des 2 phases : 29
  - c) Méthode M ou des perturbations : 31
- 3.4) Paramétrisation des coeff. de la fn éco. 32

IV. Dualité: 37

# PROBLEMES DE TRANSPORT 45

#### I. Exemple de l'usine 45

- 1.1) Problème : répartition des expéditions 45
- 1.2) Modélisation du problème 46
- 1.3) Représentation graphique 47
- 1.4) Méthode plus rapide (des regrets) 48
- 1.5) Changement de base 48
- 1.6) Cas de dégénérescence 50

#### II. RECHERCHE D'UNE SOLUTION INITIALE 50

- 2.1) Règle du coin Nord-Ouest ("hasard") 50
- 2.2) Règle de Balas-Hammer : 51

# LES GRAPHES 58

#### I. Définition – vocabulaire 58

- 1.1) Graphe 58
- 1.2) Chemins 59

#### II. Matrices associées à un graphe 60

- 2.1) Matrice latine 60
- 2.2) Matrices booléenne et arithmétique 61
  - a) Matrice arithmétique: 61
  - b) Matrice booléenne: 61

#### III. Connexité – forte connexité 62

- 3.1) Connexité 62
- 3.2) Forte connexité 62
- 3.3) Fermeture transitive 63
- 3.4) Recherche des classes fortement connexes, des circuits hamiltoniens 64
- 3.5) Méthode de Georges DEMOUCRON 64

# **CHEMIN DE VALEUR OPTIMALE 71**

#### I. Algorithme de Ford 71

#### II. Algorithme de Ford-Fulkerson 72

- 2.1) flot à travers un réseau 72
- 2.2) Procédure 73
- 2.3) Recherche d'un flot complet initial 75
- 2.4) Exercices 78
  - a) Exercice n°1: Plus court chemin 78
  - b) Exercice n°2: Chemin de longueur minimale 78
  - c) Exercice n°3: Flot maximal 78

#### III. Problème d'affectation 78

3.1) Exercices 80

# **ORDONNANCEMENT 85**

#### I. Introduction 85

Contraintes potentielles: 85

#### II. MÉTHODES D'ORDONNANCEMENT 86

- 2.1) Méthode MPM 86
  - a) Exemple des tâches du bâtiment 86
  - b) Exemple: travail de graphe 86
- 2.2) Méthode PERT 88
- 2.3) Comparaison des deux méthodes 89
  - a) Opérations parallèles 89
  - b) Opérations dépendantes et indépendantes 90
  - c) Opérations composées (successions avec recouvrement) 90

III. Exercices 90

# **PROCESSUS STOCHASTIQUES 95**

#### I. INTRODUCTION 95

1.1) Historique 95

- 1.2) Définition d'un Processus Stochastique 95
- II. Les Chaînes de Markov à espace d'états discret 96
  - 2.1) Probabilités et matrice de transition 96
  - 2.2) Probabilités de transition en m étapes 96
- III. Graphe des transitions Classification des chaînes 98
  - 3.1)Exemple sur les processus aléatoires 98
- IV. Distribution des états d'une chaîne 99
- V. Etude des chaînes réductibles 99
- VI. Les chaînes de Markov à temps continu 99
- VII. COMPORTEMENT ASYMPTOTIQUE DES CHAÎNES 99
- VIII. Processus de naissance et de mort 99

# FIABILITÉ 104

#### I. INTRODUCTION 104

#### II. GENERALITES - TERMINOLOGIE 104

- 2.1) Fonction de défaillance et fn de fiabilité 104
- 2.2) Taux d'avarie ou taux de défaillance 104
  - a) Relations fondamentales 106
  - b) Estimation des fonctions R et F 106

#### III. LOIS UTILISEES 107

- 3.1) Loi exponentielle 107
- 3.2) Loi de Weibull 107

#### IV. Fiabilité d'un système et de ses composants 108

- 4.1) Système à structure en série 108
- 4.2) Système à structure parallèle 108
- 4.3) Systèmes à structure mixte 109

#### V. EXERCICES 109

- 5.1) Exercice n° 1 109
- 5.2) Exercice n° 2 110
- 5.3) Exercice n° 3 110

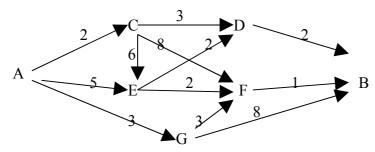
# **RECHERCHE OP. – CNAM AIX 2001-2002**

# CHEMIN DE VALEUR OPTIMALE

# I. Algorithme de Ford

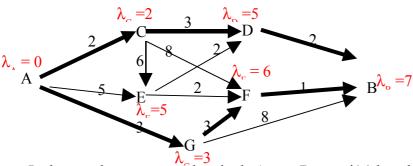
On a un graphe quelconque, valué par des grandeurs positives.

Problème du voyageur de commerce : aller de A à B en passant par un certain nombre d'autres villes, en effectuant un minimum de km.



#### **Algorithme**:

- 1. On numérote les sommets dans un ordre quelconque (sauf le  $x_1$  et  $x_n$ )
- 2.  $\lambda_i = + \infty \text{ sauf } \lambda_1 = 0$
- 3. pour tout sommet  $x_i$  pour lequel  $\lambda j$   $\lambda_i > V(x_i, x_j)$ , V représentant la valuation de l'arc, remplacer  $\lambda_i$  par  $\lambda_i + V(x_i, x_i)$
- 4. s'arrêter lorsque aucun  $\lambda_i$  ne peut plus être modifié.



 $\lambda_{C} = 3$ Le but est de trouver un chemin de A vers B associé à la valuation totale la plus faible.

$$ACDB = 2+3+2=7$$

$$AEDB = 5+8+2=15$$

$$AEFB = 5+2+1=8$$

. . .

Chemins de valeur minimale : ACDB, ou AGFB, coût : 7

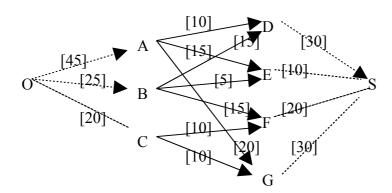
# II. Algorithme de Ford-Fulkerson

# 2.1) flot à travers un réseau

Trois châteaux d'eau A, B, C alimentent quatre villages D, E, F, G.

Le château d'eau A dispose d'un débit de Le château d'eau B dispose d'un débit de Le château d'eau C dispose d'un débit de Le village D aurait besoin d'un débit de Le village E aurait besoin d'un débit de Le village F aurait besoin d'un débit de Le village G aurait besoin d'un débit de Le village G aurait besoin d'un débit de 30 litres/sec 30 litres/sec

Dans la canalisation entre le château A et le village D, le débit maximum est : 10 litres/sec Dans la canalisation entre le château A et le village E, le débit maximum est : 15 litres/sec Dans la canalisation entre le château A et le village G, le débit maximum est : 20 litres/sec Dans la canalisation entre le château B et le village D, le débit maximum est : 15 litres/sec Dans la canalisation entre le château B et le village E, le débit maximum est : 5 litres/sec Dans la canalisation entre le château B et le village F, le débit maximum est : 15 litres/sec Dans la canalisation entre le château C et le village F, le débit maximum est : 10 litres/sec Dans la canalisation entre le château C et le village G, le débit maximum est : 10 litres/sec



On appelle *réseau de transport* tout graphe fini, sans boucle, avec une source (ou point de départ) et un puits (ou point d'arrivée), où tout arc est valué par un entier positif c(u), nommé capacité de l'arc.

Source = entrée, sommet sans prédécesseur (ou ajouté)

*Puits* = sortie, sommet sans successeur (ou ajouté)

On appelle flux de l'arc u la quantité  $\varphi(u)$  (entier naturel) telle que  $0 \le \varphi(u) \le c(u)$ 

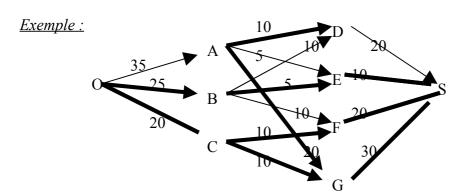
**<u>Loi de Kirchoff :</u>**  $\sum_{u \in U_x^-} \varphi(u) = \sum_{u \in U_x^+} \varphi(u)$  pour tout sommet x différent de l'entrée et de la sortie

Où  $U_x^-$  est l'ensemble des arcs incidents intérieurement à x et  $U_x^+$  est l'ensemble des arcs incidents extérieurement à x.

On appelle flot:  $\Sigma flux$  émis par la source =  $\sum_{u \in U_{x_0}^+} \varphi(u)$ =  $\Sigma flux$  recueillis par le puits =  $\sum_{u \in U_{x_u}^-} \varphi(u)$ 

## 2.2) Procédure

1. <u>Trouver un flot complet</u> : flot dont tous les chemins menant de  $x_0$  à  $x_n$  ont au moins un arc saturé.



(Selon la principe du bas vers le haut)

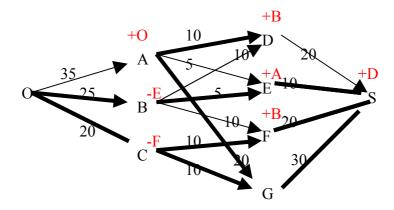
On a déterminé un flot complet dont la valeur est  $V(\varphi) = 80$  (mais n'est pas maximale).

- 2. <u>Marquage</u>: on va chercher si ce flot est maximal ou non.
- Marquer l'entrée du réseau : +O
- Marquer toute extrémité terminale J d'un arc non saturé (I, J) dont l'extrémité initiale I est marquée. On écrira +I à côté de J.
- Marquer l'extrémité initiale K de tout arc (K, L) transportant un flot non nul dont l'extrémité finale L est marquée. On écrira –L à côté de K

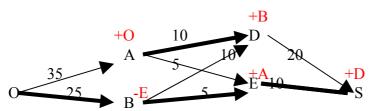
Si on n'arrive pas à marquer la sortie du réseau, le flot est maximal. Si on arrive à marquer la sortie du réseau, le flot n'est pas maximal. Dans ce cas, il faut considérer une suite de sommets marquées, formant une chaîne entre l'entrée et la sortie et améliorer le flot en augmentant le flux des arcs joignant les sommets de la suite, en respectant la loi de Kirchoff.

•	Recommencer tant qu'il sera nécessaire pour qu'on ne puisse plus marquer la sortie.

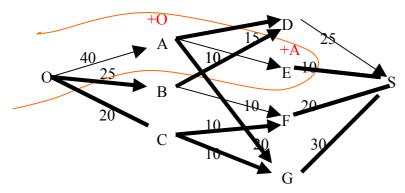
#### Exemple:



On fait partir de O: 80 et sortir de S: 80. Comme le sommet S est marqué, le flot n'est pas maximal. Isolons une chaîne de sommets marqués pour essayer d'augmenter le flot allant de O à S.



En augmentant l'arc BD de 10 à 15, on augmentera DS de 20 à 25, mais il faut annuler le flot entre B et E et donc pour équilibrer E, augmenter AE puis OA. D'où voilà une meilleure solution :



Les antécédents par un arc nul ne peuvent pas être marqués. Les sommets marqués sont reliés aux autres par des arcs saturés ou nuls.

## 2.3) Recherche d'un flot complet initial procédure de Manuel Bloch (cf. Raynaud)

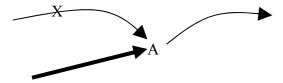
Cette méthode est plus mécanique, donc plus facile à programmer!

#### arcs bloqués:

• on doit bloquer tout arc incident intérieurement à un sommet si tous les arcs incidents extérieurement à ce sommet sont saturés ou bloqués :



• on doit bloquer tout arc incident extérieurement à un sommet si tous les arcs incidents extérieurement à ce sommet sont saturés ou bloqués :



#### Procédure de la recherche :

Posons  $\rho(i,j) = c(i,j) - \varphi(i,j)$ , pour  $i, j \in \{1, ..., n\}$ , où c(i,j) est la capacité de l'arc  $x_i x_j$  et  $\varphi(i,j)$  le flux de ce même arc.  $\rho_{ij}$  est appelé *capacité résiduelle* de (i,j)

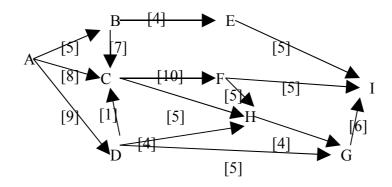
Au départ  $\varphi(i,j) = 0$ 

- on détermine dans la liste des arcs praticables celui qui a la plus faible capacité résiduelle, soit (i<sub>0</sub>, j<sub>0</sub>) ( s'il y en a plusieurs, on ordonne les arcs soit par l'ordre lexicographique, soit par l'ordre numérique croissant et on choisit le premier de ces arcs)
- on détermine un chemin simple (sans répétition d'arcs) passant par  $(i_0, j_0)$  formé d'arcs praticables (càd arcs de capacité résiduelle au moins égale à  $\rho_{i0,j0}$ .
- Si c'est un chemin élémentaire (sans répétition de sommets), on fait passer le flux  $\phi_{i,j} = \rho_{i,0,j,0}$  sur tous les arcs (i,j) de ce chemin et on remplace  $\rho_{i,j}$  par  $\rho'_{i,j} = \rho_{i,j}$   $\rho_{i,0,j,0}$  (les arcs de capacité résiduelle nulle devenant des arcs saturés)
- si ce chemin n'est pas élémentaire, on bloque les arcs de capacité la plus faible du circuit et on recommence.
- Pour tous les sommets, il faut ensuite examiner s'il reste encore des blocages à effectuer, les effectuer et revenir au début.

<u>Arrêt de la procédure</u>: la procédure est terminée lorsque tous les arcs incidents extérieurement à l'entrée du réseau (ou incidents intérieurement à la sortie du réseau) sont saturés ou bloqués.

**Remarque**: on obtient souvent le flot optimal.

#### *Exemple*:



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
AB	5	5	5	5	5	5	1	0	0	0	0
AC	8	8	5	5	5	5	5	5	5	1	X
AD	9	8	8	8	6	6	X	X	X	X	X
BC	7	7	7	7	7	7	7	6	X	X	X
BE	4	4	4	4	4	<mark>4</mark>	0	0	0	0	0
CF	10	9	9	9	9	9	9	8	8	4	X
СН	5	5	2	X	X	X	X	X	X	X	X
DC	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
DG	5	5	5	5	3	X	X	X	X	X	X
DH	4	4	4	X	X	X	X	X	X	X	X
EI	5	5	5	5	5	5	1	X	X	X	X
FH	5	4	4	X	X	X	X	X	X	X	X
FI	5	5	5	5	5	5	5	4	<mark>4</mark>	0	0
GI	6	5	2	2	0	0	0	0	0	0	0
HG	4	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Col. 1 : situation initiale ; DC est saturé et laisse passer 1.

Col. 2 : chemin ADCFHGI ; on refait passer 3 unités dans HG

Col. 3: chemin ACHGI.

Col. 4 : HG saturé, donc tous les arcs se terminant par H sont bloqués : CH, DH, FH ; on fait encore passer 2 unités par GI

Col. 5: chemin ADGI.

Col. 6 : comme GI est saturé, tous les arcs se terminant par G sont bloqués : DG ; comme tous les arcs issus de D sont soit bloqués, soit saturés, tous les arcs se terminant en D sont bloqués : AD; BE est saturé à 4

Col. 7 : chemin ABEI ; AB reçoit encore 1 unité et est saturé.

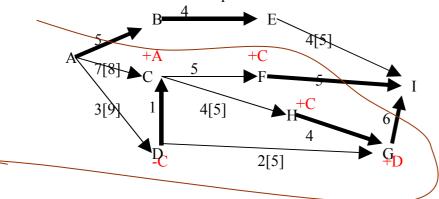
Col. 8 : chemin ABCFI. Comme BE est saturé, tous les arcs menant à E sont bloqués ou saturés et les arcs issus de E doivent l'être aussi : EI

Col. 9 : les arcs menant à B (AB) sont saturés, donc les arcs issus de B sont saturés ou bloqués : BC ; FI reçoit encore 4 unités et est saturé

Col. 10: chemin ACFI.

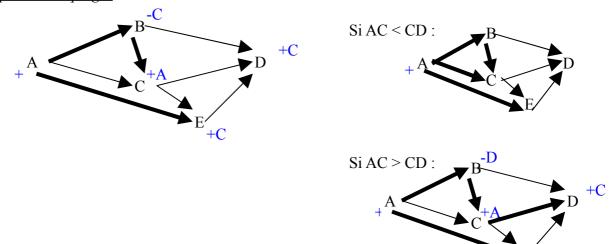
Col. 11 : tous les arcs sont bloqués ou saturés. Fin de la procédure.

On obtient donc le flot complet suivant :



Est-il optimal ? Marquage. On s'aperçoit que I n'est pas marqué donc le flux est maximal.

#### Exemple de marquage:



## 2.4) Exercices

- a) Exercice n°1: Plus court chemin
- b) Exercice n°2: Chemin de longueur minimale
- c) Exercice n°3: Flot maximal

## III. Problème d'affectation

*Exemple*: une administration désire procéder aux mutations de 5 personnes: A, B, C, D et E et leur offre les postes a, b, c, d et e. Ces fonctionnaires désirant maximiser leur satisfaction décident d'effectuer chacun un classement des postes offerts ( de 1 : très bien à 5 : peu souhaité).

	a	b	c	d	e
A	1	2	3	4	5
В	1	4	2	5	3
B C	3	2	1	5	4
D E	1	2	3	5	4
E	2	1	4	3	5

On ne change pas le problème en soustrayant ligne par ligne, puis colonne par colonne, le plus petit élément de la ligne ou de la colonne.

S'il y avait un zéro par ligne et par colonne, on aurait une solution optimale immédiate. Mais dans ce cas, ce n'est pas le cas :

0	1	2	3	4
0	3	1	4	2
2	1	0	4	3
0	1	2	4	3
1	0	3	2	4

0	1	2	1	2
0	3	1	2	0
2	1	0	2	1
0	1	2	2	1
1	0	3	0	2

Essai: affection A à a (0 en (A,a)), B à e (O en (B,e), C en c (0 en (C,c)) et E en b (0 en (E,b)), alors il faut aussi affecter D à d (ce qui est le choix qui lui déplaît le plus) Peut-on affecter les postes de façon à satisfaire mieux les désirs des cinq fonctionnaires ? Avec l'essai ci-dessus, l'indice de satisfaction est : 1 + 3 + 1 + 5 + 1 = 11 (s'il y avait une solution qui rende tous les fonctionnaires pleinement satisfaits, cet indice vaudrait 5)

#### Méthode hongroise (d'affectation):

0				
Ø				0
		0		
Ø				
	0		Ø	

On encadre un zéro par ligne et par colonne, tant qu'on le peut.

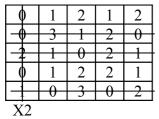
Marquons toute ligne sans zéro encadré

ton encadre un zéro con ligne ven arre elon reartent du no le ne un arquée

d. Marquons toute ligne sans afér un zero baire sur une rigne marquee
d. Marquons toute ligne sans afér un zero baire sur une colonne
e. marquee et reverons à b jusqu'à ce que le marquage soit impossible.
On barre alors les lignes non avant unes zeros encadrés dans une colonne
marquée et revenons à b jusqu'à ce que le marquage soit impossible.

X3 On barre alors les lignes nombre due table au restantes marquées:
On le retranche à tous les éléments non rayés et on l'ajoute

aux éléments barrés deux fois.



0 0 On recommence alors le marquage. Voici les zéros qu'il faut obligatoirement encadrer:

0	0	1	0	1
1	3	1	2	0
3	1	0	2	1
0	0	1	1	0
2	0	3	0	2

0

0

0

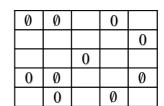
0

Mais on peut avoir les affectations suivantes :

X1

0	Ø		0	
				0
		0		
0	0			Ø
	Ø		0	

Dont les indices de satis	factions sont les suivants :
1+3+1+2+3=10	2+3+1+1+3=10



Comme on trouve cette fois-ci un zéro par ligne et par colonne, (et même de plusieurs manières différentes), on a obtenu une affectation optimale.

0

## 3.1) Exercices



## **INTRODUCTION 9**

#### I. Présentation de la Recherche Opérationnelle 9

#### II. Domaines d'application 9

- 2.1) Les problèmes combinatoires 9
- 2.2) Les problèmes aléatoires 9
- 2.3) Les problèmes de concurrence 9
- III. Propriétés de la R.O. interdisciplinaire 9

## **PROGRAMMATION LINEAIRE 14**

#### I. Problématique de la programmation linéaire 14

- 1.1) Introduction 14
- 1.2) Exemple 14
  - a) Agriculteur 14
  - b) Usine 15
- 1.3) Forme canonique 15
- 1.4) Formulation générale 16
- 1.5) Interprétation géométrique 16
- 1.6) Forme standard 17

#### II. Convexité 19

#### III. MÉTHODE DU SIMPLEXE 19

- 3.1) Exemple avec deux variables 19
- 3.2) Méthode des tableaux 21
  - a) PL1 sous forme standard 21
  - b) Exercice 1 22
  - c) Exercice 2 23
  - d) Exercice 3 26
  - e) Exercice 4 27
- 3.3) Méthode des 2 phases et méthode M 29
  - a) Exemple 1:29
  - b) Méthode des 2 phases : 29
  - c) Méthode M ou des perturbations : 31
- 3.4) Paramétrisation des coeff. de la fn éco. 32

IV. Dualité: 37

## PROBLEMES DE TRANSPORT 45

#### I. Exemple de l'usine 45

- 1.1) Problème : répartition des expéditions 45
- 1.2) Modélisation du problème 46
- 1.3) Représentation graphique 47
- 1.4) Méthode plus rapide (des regrets) 48
- 1.5) Changement de base 48
- 1.6) Cas de dégénérescence 50

#### II. RECHERCHE D'UNE SOLUTION INITIALE 50

- 2.1) Règle du coin Nord-Ouest ("hasard") 50
- 2.2) Règle de Balas-Hammer : 51

## LES GRAPHES 58

#### I. Définition – vocabulaire 58

- 1.1) Graphe 58
- 1.2) Chemins 59

#### II. Matrices associées à un graphe 60

- 2.1) Matrice latine 60
- 2.2) Matrices booléenne et arithmétique 61
  - a) Matrice arithmétique: 61
  - b) Matrice booléenne: 61

#### III. Connexité – forte connexité 62

- 3.1) Connexité 62
- 3.2) Forte connexité 62
- 3.3) Fermeture transitive 63
- 3.4) Recherche des classes fortement connexes, des circuits hamiltoniens 64
- 3.5) Méthode de Georges DEMOUCRON 64

## **CHEMIN DE VALEUR OPTIMALE 71**

#### I. Algorithme de Ford 71

#### II. Algorithme de Ford-Fulkerson 72

- 2.1) flot à travers un réseau 72
- 2.2) Procédure 73
- 2.3) Recherche d'un flot complet initial 75
- 2.4) Exercices 78
  - a) Exercice n°1: Plus court chemin 78
  - b) Exercice n°2: Chemin de longueur minimale 78
  - c) Exercice n°3: Flot maximal 78

#### III. Problème d'affectation 78

3.1) Exercices 80

## **ORDONNANCEMENT 85**

#### I. Introduction 85

Contraintes potentielles: 85

#### II. MÉTHODES D'ORDONNANCEMENT 86

- 2.1) Méthode MPM 86
  - a) Exemple des tâches du bâtiment 86
  - b) Exemple: travail de graphe 86
- 2.2) Méthode PERT 88
- 2.3) Comparaison des deux méthodes 89
  - a) Opérations parallèles 89
  - b) Opérations dépendantes et indépendantes 90
  - c) Opérations composées (successions avec recouvrement) 90

III. Exercices 90

## **PROCESSUS STOCHASTIQUES 95**

#### I. INTRODUCTION 95

1.1) Historique 95

- 1.2) Définition d'un Processus Stochastique 95
- II. Les Chaînes de Markov à espace d'états discret 96
  - 2.1) Probabilités et matrice de transition 96
  - 2.2) Probabilités de transition en m étapes 96
- III. Graphe des transitions Classification des chaînes 98
  - 3.1)Exemple sur les processus aléatoires 98
- IV. Distribution des états d'une chaîne 99
- V. Etude des chaînes réductibles 99
- VI. Les chaînes de Markov à temps continu 99
- VII. COMPORTEMENT ASYMPTOTIQUE DES CHAÎNES 99
- VIII. Processus de naissance et de mort 99

## FIABILITÉ 104

#### I. INTRODUCTION 104

#### II. GENERALITES - TERMINOLOGIE 104

- 2.1) Fonction de défaillance et fn de fiabilité 104
- 2.2) Taux d'avarie ou taux de défaillance 104
  - a) Relations fondamentales 106
  - b) Estimation des fonctions R et F 106

#### III. LOIS UTILISEES 107

- 3.1) Loi exponentielle 107
- 3.2) Loi de Weibull 107

#### IV. Fiabilité d'un système et de ses composants 108

- 4.1) Système à structure en série 108
- 4.2) Système à structure parallèle 108
- 4.3) Systèmes à structure mixte 109

#### V. EXERCICES 109

- 5.1) Exercice n° 1 109
- 5.2) Exercice n° 2 110
- 5.3) Exercice n° 3 110

#### RECHERCHE OP. – CNAM AIX 2001-2002

## **ORDONNANCEMENT**

Il s'agit de l'utilisation des graphes pour optimiser les enchaînements (le chemin critique dans l'organisation des tâches).

## I. Introduction

Un décideur a un projet à réaliser, il le décompose en macro-tâches, puis chacune de ces tâches est décomposée en tâches élémentaires. Ces dernières sont articulées entre elles par des *contraintes*:

## Contraintes potentielles:

- **Contraintes** *de succession* : telle chose doit se faire complètement ou partiellement avant une autre.
  - ✓ la tâche i précède la tâche j = succession totale;
  - ✓ la tâche i doit être aux 2/3 commencée avant que j commence = succession partielle
- ➤ **Localisation temporelle** : disponibilité dans le temps. Si par exemple, un équipement n'est disponible qu'entre les instants t₁ et t₂

#### Formalisation:

Soit d<sub>i</sub>: la durée de la tâche i données

d<sub>j</sub>: la durée de la tâche j

t<sub>i</sub>: la date de début de la tâche i inconnues

t<sub>i</sub>: la date de début de la tâche j

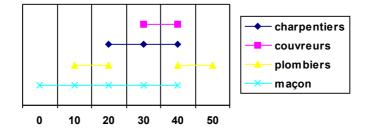
Contraintes: si i précède j,  $t_i + d_i \le t_i \Leftrightarrow d_i \le t_i - t_i$ 

si 2/3 i précède j,  $t_i + 2/3$   $d_i \le t_i \Leftrightarrow 2/3$   $d_i \le t_i - t_i$ 

d'une manière générale,  $\alpha_{ij} d_i \le t_i - t_i$  càd  $\beta_{ij} \le t_i - t_i$  (où  $\beta_{ij}$  est une donnée)

- contraintes disjonctives : exclusion mutuelle car les tâhces ne peuvent pas se faire en même temps (exemple : les tâches i et j utilisent une même ressource : une seule machine, ...).  $[t_i, t_i + d_i] \cap [t_i, t_i + d_i] = \emptyset$
- contraintes cumulatives : les moyens sont limités, en main d'œuvre, en équipement, en budget

Pour illustrer une solution, on peut utiliser un diagramme de GANT :



## II. Méthodes d'ordonnancement

Deux méthodes sont principalement utilisées pour résoudre les problèmes d'ordonnancement à contraintes potentielles : les méthodes MPM (française) et PERT (américaine). Leurs buts sont :

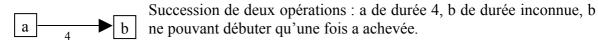
- 1. d'établir un *ordonnancement*, i.e. un calendrier si les contraintes sont compatibles en déterminant pour chaque tâche la date t<sub>i</sub> de début de la tâche i
- 2. de <u>minimiser</u> la durée totale du projet.
- 3. d'énumérer les *tâches critiques*, (ce sont celles qui, si elles subissent un retard, décalent la fin prévue du projet) et d'évaluer les marges des tâches non critiques.

## 2.1) Méthode MPM

MPM = méthode des Potentiels Métra, du Professeur B. Roy

On la représente grâce à un graphe G=(X,U) où les sommets représentent les <u>tâches</u> (auxquelles on a ajouté une tâche de début  $\alpha$  et une tâche de fin  $\omega$ ) et les arcs traduisent les <u>contraintes</u>.

Si deux sommets sont liés par un arc, cela signifie que l'opération associée à l'extrémité initiale de l'arc doit être commencée pour que puisse débuter l'opération liée à l'extrémité terminale de l'arc.



Si b ne peut débuter que deux unités de temps après le début de a, on représentera les deux tâches ainsi :

Ainsi, sur un graphe MPM, la valeur numérique associée à l'arc (i,j) est le délai minimum après le début de la tâche i au bout duquel peut démarrer la tâche j.

Le sommet du graphe représente le début de la tâche a dans un graphe MPM.

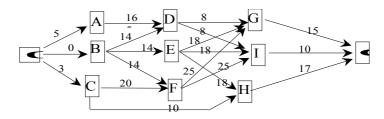
## a) Exemple des tâches du bâtiment

La construction d'un bâtiment nécessite les interventions des personnes suivantes:

## b) Exemple: travail de graphe

Dans cette organisation, certaines tâches ont de la marge, d'autres non. Le chemin critique  $\alpha$ -C-F-G- $\omega$  ne doit pas connaître de retard car c'est lui qui impose sa durée. Cette méthode peut être complétée par des tableaux (qui marcherait aussi avec la méthode PERT).

Tâches	Contraintes	Durée
Α	Peut débuter 5 jours après l'origine	16 j
В	Peut débuter dès l'origine	14 j
С	Peut débuter 3 jours après l'origine	20 j
D	Ne peut débuter que quand A et B sont finis	8 j
Е	Quand B est fini	18 j
F	Quand B et C sont finis	25 j
G	Quand D, E, F sont finis	15 j
Н	Quand E est fini et que la moitié de C est réalisée	17 j
I	Quand D, E, F sont finis	10 j



De plus en  $\alpha$ ,  $\mathbf{t}_{\alpha}$ = 0,  $\mathbf{t}_{A}$  = 5,  $\mathbf{t}_{B}$  = 0,  $\mathbf{t}_{C}$  =3,  $\mathbf{t}_{D}$  = max (16+5, 14+0)=21,  $\mathbf{t}_{E}$ = max(14+0)=14,  $\mathbf{t}_{F}$ = max(14+0, **20+3**)=**23**,  $\mathbf{t}_{G}$ = max ( $\mathbf{t}_{D}$ +8,  $\mathbf{t}_{E}$ +18,  $\mathbf{t}_{F}$ +25)=max(21+8, 14+18, **23+25**)=48,  $\mathbf{t}_{H}$ = max ( $\mathbf{t}_{D}$ +8,  $\mathbf{t}_{E}$ +18,  $\mathbf{t}_{F}$ +25)=max(21+8, 14+18, 25+23)=48  $\mathbf{t}_{H}$ = max ( $\mathbf{t}_{E}$ +18,  $\mathbf{t}_{C}$ +10) = 32  $\mathbf{t}_{\omega}$  = max( $\mathbf{t}_{G}$ +15,  $\mathbf{t}_{I}$ +10,  $\mathbf{t}_{H}$ +17)= max(**48+15**, 48+10, 32+17)=**63** 

Alors le chemin critique est  $\alpha$  C F G  $\omega$ , il y a trois tâches critiques, le projet durera au minimum 63 jours.

```
t_{\omega}^{*}=t_{\omega}, t_{H}^{*}=\max(32,63\text{-}17)\text{=}46, la tâche H doit et peut commencer entre le 32^{\text{ème}} jour et le 45^{\text{ème}} j. t_{I}^{*}=\max(48,63\text{-}10)\text{=}53 t_{G}^{*}=t_{G}=48, t_{F}^{*}=t_{F}=23 (ce sont des tâches critiques), t_{C}^{*}=t_{C} t_{E}^{*}=\min(t_{G}^{*}-18,t_{I}^{*}-18,t_{H}^{*}-18)\text{=}28 t_{D}^{*}=\min(t_{G}^{*}-8,t_{I}^{*}-8)\text{=}40 t_{B}^{*}=\min(t_{D}^{*}-14,t_{E}^{*}-14,t_{F}^{*}-14)=9 t_{A}^{*}=\min(t_{D}^{*}-16)\text{=}26
```

On peut également calculer les dates au plus tôt et les dates au plus tard par les tableaux suivants :

Dates au plus tôt:

0	)	α	5	A	0	В	<u>3</u>	C	21	D	14	Е	<u>23</u>	F	<u>48</u>	G	32	Н	48	I	<u>63</u>	ω
			5	α:0	0	α:0	3	<u>α:0</u>	16 14	A :5 B :0	14	B:0	14 20	B:0 C:3	8 18 25	D: 21 E: 14 F: 23	10 18	C:3 E:14	8 18 25	D: 21 E: 14 F: 23	15 17 10	G:48 H:32 I:48

Chemin critique

Chaque colonne de ce tableau est constituée :

Date au plus tôt de X <sub>i</sub>	Nom du sommet : X <sub>i</sub>
Durée de la tâche X <sub>i</sub> X <sub>i</sub>	Prédécesseur X <sub>i</sub> : date au plus tôt de X <sub>i</sub>

On retrouve le chemin critique en repartant de  $\omega$  et en déterminant le chemin qui a permis de trouver la date au plus tôt de ce sommet final.(en gras et souligné dans le tableau)

#### Dates au plus tard:

α	0	A	24	В	9	C	<u>3</u>	D	40	Е	28	F	<u>23</u>	G	<u>48</u>	Н	46	I	53	ω	<u>63</u>
A :	5	D:40	16	D:40	14	<u>F:23</u>	20	G :48	8	G: 48	18	<u>G: 48</u>	25	<u>ω:63</u>	15	ω:63	17	ω: 63	10		
B:	0			E:28	14	H:46	10	I :53	8	H: 46	18	I: 53	25								
C :3	3			F:23	14					I: 53	18										l '

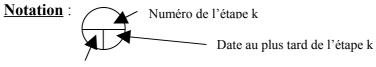
On remplit ce tableau après le précédent en partant du sommet final  $\omega$  et de la date minimale de fin du projet : 63, puis en remontant les calculs. Pour cela, dans chaque colonne de ce tableau, on a inscrit :

Nom du sommet : X <sub>i</sub>	Date au plus tard de X <sub>i</sub>
Successeur $X_i$ : date au plus tard de $X_i$	Durée de la tâche X <sub>i</sub> X <sub>i</sub>

## 2.2) Méthode PERT

PERT= Program Evaluation Research of Tascks

Dans cette méthode, on représente aussi les tâches et les contraintes qu'elles subissent à travers un graphe G = (X, U), mais les sommets représentent des <u>étapes</u> de la réalisation du projet et les arcs les <u>tâches</u>.

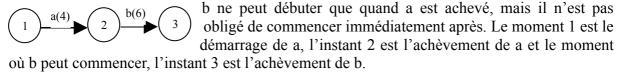


Date au plus tôt de l'étape k

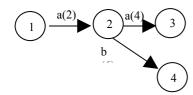
L'opération est donc représentée par un arc auquel on associe une valeur numérique, durée de l'opération.

Les sommets sont les aboutissements des opérations, ou représentent la réalisation de certaines étapes ou objectifs partiels du programme (opérations fictives parfois).

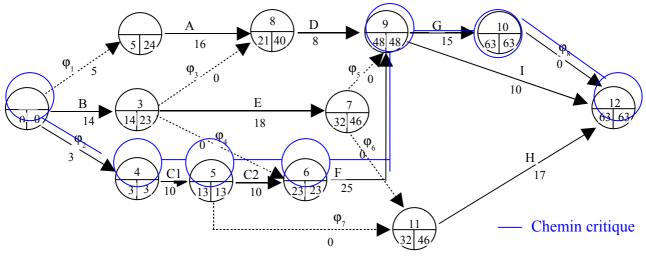
Si on veut représenter la succession de deux opérations a et b, a durant 4 unités de temps et b 6, on tracera :



En revanche, si b peut commencer dès que deux unités de temps ont été consacrées à a, il faut introduire un autre sommet :



Pour le même exemple que plus haut, on obtient le graphe suivant :



On retrouve que les tâches critiques sont C, F et G.

Marges pour l'étape 10 par exemple : il y a quatorze jours de marge entre la fin de l'opération qui mène à 11 et le début de l'opération H pour ne pas retarder l'achèvement des travaux

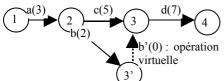
## 2.3) Comparaison des deux méthodes

#### a) Opérations parallèles

Soient deux opérations b et c devant satisfaire aux conditions suivantes : s'effectuer en même temps, succéder à une même opération a, précéder une opération d.

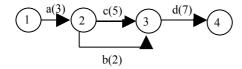
Les durées respectives de a, b, c,d sont : 3, 2, 5, 7.

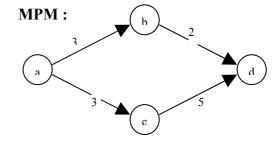
#### **PERT:**



On peut interchanger le rôle de b et c par symétrie.

<u>Remarque</u>: on ne peut pas tracer ce style de graphe, car il ne serait pas simple:

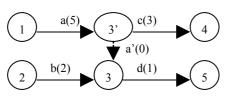




## b) Opérations dépendantes et indépendantes

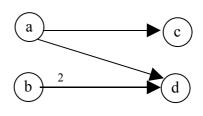
Soient a et b deux opérations de durée respectives 5 et 2 indépendantes, et c et d de durées respectives 3 et 1 indépendantes, telles que c succède à a sans succéder à b et d succède à la fois à a et à b.

#### PERT:



Attention: cette fois, c et d n'ont pas des rôles symétriques

#### MPM:



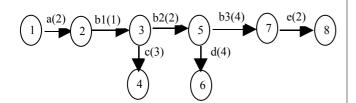
#### c) Opérations composées (successions avec recouvrement)

<u>Situation</u>: certaines opérations peuvent débuter avant l'achèvement complet d'une opération :

<u>Exemple</u>: a dure 2 jours; b, qui dure 7 jours, succède à a ; e, qui dure 2 jours, succède à b ; c, qui dure 3 jours, peut débuter 1 jour après le début de b ; d ; qui dure 4 jours, peut débuter 3 jours après le début de b.

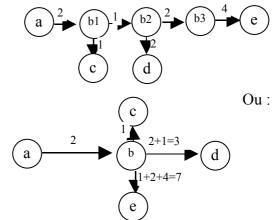
#### PERT:

Il faut fractionner l'opération en plusieurs sous-opérations successives :



#### MPM:

deux solutions, l'une en fractionnant, l'autre non.



## III. Exercices

# PROCESSUS STOCHASTIQUES

## **INTRODUCTION 9**

#### I. Présentation de la Recherche Opérationnelle 9

#### II. Domaines d'application 9

- 2.1) Les problèmes combinatoires 9
- 2.2) Les problèmes aléatoires 9
- 2.3) Les problèmes de concurrence 9
- III. Propriétés de la R.O. interdisciplinaire 9

## **PROGRAMMATION LINEAIRE 14**

#### I. Problématique de la programmation linéaire 14

- 1.1) Introduction 14
- 1.2) Exemple 14
  - a) Agriculteur 14
  - b) Usine 15
- 1.3) Forme canonique 15
- 1.4) Formulation générale 16
- 1.5) Interprétation géométrique 16
- 1.6) Forme standard 17

#### II. Convexité 19

#### III. MÉTHODE DU SIMPLEXE 19

- 3.1) Exemple avec deux variables 19
- 3.2) Méthode des tableaux 21
  - a) PL1 sous forme standard 21
  - b) Exercice 1 22
  - c) Exercice 2 23
  - d) Exercice 3 26
  - e) Exercice 4 27
- 3.3) Méthode des 2 phases et méthode M 29
  - a) Exemple 1:29
  - b) Méthode des 2 phases : 29
  - c) Méthode M ou des perturbations : 31
- 3.4) Paramétrisation des coeff. de la fn éco. 32

IV. Dualité: 37

## PROBLEMES DE TRANSPORT 45

#### I. Exemple de l'usine 45

- 1.1) Problème : répartition des expéditions 45
- 1.2) Modélisation du problème 46
- 1.3) Représentation graphique 47
- 1.4) Méthode plus rapide (des regrets) 48
- 1.5) Changement de base 48
- 1.6) Cas de dégénérescence 50

#### II. Recherche d'une solution initiale 50

2.1) Règle du coin Nord-Ouest ("hasard") 50

#### 2.2) Règle de Balas-Hammer : 51

### LES GRAPHES 58

#### I. Définition – vocabulaire 58

- 1.1) Graphe 58
- 1.2) Chemins 59

#### II. Matrices associées à un graphe 60

- 2.1) Matrice latine 60
- 2.2) Matrices booléenne et arithmétique 61
  - a) Matrice arithmétique: 61
  - b) Matrice booléenne: 61

#### III. Connexité – forte connexité 62

- 3.1) Connexité 62
- 3.2) Forte connexité 62
- 3.3) Fermeture transitive 63
- 3.4) Recherche des classes fortement connexes, des circuits hamiltoniens 64
- 3.5) Méthode de Georges DEMOUCRON 64

## CHEMIN DE VALEUR OPTIMALE 71

#### I. Algorithme de Ford 71

#### II. Algorithme de Ford-Fulkerson 72

- 2.1) flot à travers un réseau 72
- 2.2) Procédure 73
- 2.3) Recherche d'un flot complet initial 75
- 2.4) Exercices 78
  - a) Exercice n°1: Plus court chemin 78
  - b) Exercice n°2: Chemin de longueur minimale 78
  - c) Exercice n°3: Flot maximal 78

#### III. Problème d'affectation 78

3.1) Exercices 80

## **ORDONNANCEMENT 85**

#### I. Introduction 85

Contraintes potentielles : 85

#### II. Méthodes d'ordonnancement 86

- 2.1) Méthode MPM 86
  - a) Exemple des tâches du bâtiment 86
  - b) Exemple: travail de graphe 86
- 2.2) Méthode PERT 88
- 2.3) Comparaison des deux méthodes 89
  - a) Opérations parallèles 89
  - b) Opérations dépendantes et indépendantes 90
  - c) Opérations composées (successions avec recouvrement) 90

III. Exercices 90

## **PROCESSUS STOCHASTIQUES 95**

#### **I. INTRODUCTION 95**

- 1.1) Historique 95
- 1.2) Définition d'un Processus Stochastique 95
- II. Les Chaînes de Markov à espace d'états discret 96
  - 2.1) Probabilités et matrice de transition 96
  - 2.2) Probabilités de transition en m étapes 96
- III. Graphe des transitions Classification des chaînes 98
  - 3.1)Exemple sur les processus aléatoires 98
- IV. Distribution des états d'une chaîne 99
- V. Etude des chaînes réductibles 99
- VI. Les chaînes de Markov à temps continu 99
- VII. Comportement asymptotique des chaînes 99
- VIII. Processus de naissance et de mort 99

## FIABILITÉ 104

#### I. INTRODUCTION 104

#### II. GENERALITES - TERMINOLOGIE 104

- 2.1) Fonction de défaillance et fn de fiabilité 104
- 2.2) Taux d'avarie ou taux de défaillance 104
  - a) Relations fondamentales 106
  - b) Estimation des fonctions R et F 106

#### III. LOIS UTILISEES 107

- 3.1) Loi exponentielle 107
- 3.2) Loi de Weibull 107

#### IV. Fiabilité d'un système et de ses composants 108

- 4.1) Système à structure en série 108
- 4.2) Système à structure parallèle 108
- 4.3) Systèmes à structure mixte 109

#### V. EXERCICES 109

- 5.1) Exercice n° 1 109
- 5.2) Exercice n° 2 110
- 5.3) Exercice n° 3 110

#### RECHERCHE OP. – CNAM AIX 2001-2002

## PROCESSUS STOCHASTIQUES

## I. INTRODUCTION

On appelle <u>processus stochastique</u> tout problème qui dépend du hasard.

## 1.1) Historique

La première idée de la théorie des processus se trouve chez Einstein en 1905 dans l'étude du mouvement brownien. Puis, vers 1910, Markov décrit l'alternance des voyelles et des consonnes dans "Eugène Ouéguine" de Pouchkine à l'aide d'une chaîne de Markov.

En 1910, le danois Erlang crée la théorie des files d'attente pour l'aider à résoudre des problèmes de dimensionnement de standards téléphoniques. En 1933, Kolmogorov rédige la formalisation des processus stochastiques. Depuis, Kendall, Levy, Khintchine, Feller, Dood ont développé cette théorie.

## 1.2) Définition d'un Processus Stochastique

Un **processus stochastique** est une famille de variables aléatoire  $X_t$ ,  $t \in T$  (T représentant le plus souvent le temps). La variable  $X_t$  représente **l'état** du processus au temps t et l'ensemble de toutes les valeurs possibles pour cette variable s'appelle espace des **états du processus**.

Elle est noté  $\boldsymbol{\varepsilon}$ .

- ➤ Si T = IR<sup>+</sup>, temps continu, on parle de processus stochastique
- > Si T = IN, temps discret, on parle de suite stochastique

Si  $X_t$  prend des valeurs finies ou dénombrables, on dit que le processus est à **espace d'états discret**, sinon, on parle de processus à **espace d'états continu**.

> Si E est fini ou dénombrables, on parle de chaîne.

Un processus est **Markovien** s'il est sans mémoire (c'est à dire qu'il ne dépend pas de ce qui s'est passé avant). A tous instants u et t avec t>u, la probabilité que  $X_t=y$  ne dépend pas de  $X_s$  pour s<u et de  $X_u$  mais seulement de  $X_u$ :

$$P(X_t = y / X_s \text{ pour } s \le u \text{ et } X_u = x) = P(X_t = y / X_u = x)$$

#### Les Chaînes de Markov à espace d'états discret II.

En recherche opérationnelle, les processus étudies sont **homogènes**. P  $(X_{t+u} = s / X_t = x)$  ne dépend pas de t mais seulement de u (et de x et s...).

Soit une chaîne de Markov à espace d'états discret

$$T = \{ t_0, t_1, \dots, t_n, \dots \}$$
 (souvent confondu avec IN)  
 $\mathbf{\mathcal{E}} = \{ E_1, E_2, \dots, E_n, \dots \}$ 

La probabilité de transition est:  $P(X_n = E_i / X_m = E_i)$  pour n>m Il s'agit de passer de l'état E<sub>i</sub> à l'état E<sub>i</sub> en un temps n-m, soit:

$$P_{ij} = P\left(X_n = E_j \: / \: X_{n\text{--}1} = E_i \: \right) = P\left(X_1 = E_j \: / \: X_0 = E_i \: \right)$$

**Remarque**: le plus souvent, en pratique, **E** est fini.

## 2.1) Probabilités et matrice de transition

On pose  $P_{ij} = P(X_1 = j / X_0 = i)$  pour  $(i, j) \in \mathcal{E}^2$ 

(nombre d'élément de  $\mathcal{E}$ )
En supposant que  $\mathcal{E}$  est fini, on pose  $\mathbf{r}=$  card  $\mathcal{E}$  et on peut définir une matrice P appelé matrice de transition.

**Remarque**: Toute matrice de transition est stochastique.

**<u>Définition</u>**: Une matrice carrée  $P = (P_{ij})$  est **stochastique** si ses éléments sont positifs ou nuls:  $\forall i,j$ ,  $P_{ij} \ge 0$ . La somme des éléments de chaque ligne est égale à 1:

$$\sum_{i=1}^{r} P i j = 1 \text{ pour tout i.}$$

## 2.2) Probabilités de transition en m étapes

La probabilité d'aller de i à j en m étapes exactement est  $P_{ij}^{(m)} = P(X_m = j / X_0 = i)$  et s'appelle probabilité de transition en m étapes de i à j.

**Convention**:  $P^{(0)} = I$ . On a clairement  $P^{(0)} = P^0$  et  $P^{(1)} = P$ 

<b>Propriété</b> : $P^{(m)} = P^{m}$ pour tout $m \in IN$	<u>été</u> :	$P^{(m)} = P^m$	pour tout m ∈	IN.
---	--------------	-----------------	---------------	-----

En effet, 
$$P_{ij}^{(m)} = P\left(X_m = j \mid X_0 = i\right)$$

$$= \sum_{k=1}^{r} P\left(X_m = j \mid X_{m-1} = k\right) P\left(X_{m-1} = k \mid X_0 = i\right)$$

$$= \sum_{k=1}^{r} P_{kj}^{(1)} P_{ik}^{(m-1)} = \text{terme (ij) de P.P}^{m-1} = P^{m} \text{ par déf. des produits matriciels}$$

**Conclusion de la récurrence**:  $P^{(m)} = P^m$  pour tout  $m \in IN$ .

#### Propriété: équation de Chapman-Kolmogorov:

. 
$$P^{(n+m)} = P^{(n)} \ P^{(m)} \ pour tout \ n, \ m \in \ IN$$
 .

ou 
$$P_{ij}^{(n+m)} = \sum_{k=1}^{r} P_{kj}^{(m)} P_{ik}^{(n)} \text{ pour } i, j \in \mathcal{E}, n, m \in IN$$

## III. Graphe des transitions – Classification des chaînes

## 3.1) Exemple sur les processus aléatoires

Dans la cour de récréation d'une école, des enfants s'exercent au ballon. La matrice de transition décrit le comportement de tout élève. Ainsi l'élève A, dès qu'il détient le ballon, le garde encore trois seconde avec la probabilité 0,1 ou bien l'envoie avec la probabilité 0,5 à l'élève B, ce qui prend encore trois seconde, ou bien l'envoie avec la probabilité 0,4 à l'élève H, la durée de la transition étant encore de trois seconde. D'autres élèves ont des comportements plus simples, par exemple, l'élève C s'il reçoit le ballon le renvoie toujours à F, la durée de la transition tant aussi de trois secondes, etc. Le surveillant donne un ballon à l'élève A et un ballon à l'élève I. que deviennent ces ballons au bout d'un temps assez long?

	A	В	С	D	Е	F	G	Н	I	J	K	L
Α	0.1	0.5						0.4				
В		0.2						0.5			0.3	
С						1						
D				0.3	0.7							
Е				0.4	0.2						0.4	
F							1					
G			1									
Н		0.6	0.3								0.1	
I									0.2			0.8
J										1		
K				0.4	0.5						0.1	
L									0.8	0.1		0.1

Si P 
$$(X_0 = A) = 1$$
 alors P  $(X_1 = C) = 0$  et P  $(X_1 = B) = 0.5$ 

Si 
$$P(X_0 = A) = 0.1$$
  
 $P(X_0 = B) = 0.8$   
 $P(X_0 = C) = 0.1$ 

Alors 
$$P(X_1 = A) = P(X_0 = A) \times P(X_1 = A / X_0 = A) = 0.1 \times 0.1$$
  

$$P(X_1 = B) = \sum_{k=1}^{r} P(X_0 = Ej) \quad P(X_1 = B / X_0 = Ej) \quad \text{(formule des probabilités totales)}$$

 $= 0.1 \times 0.5 + 0.8 \times 0.2 + 0 \times 0.6 = 0.21$ 

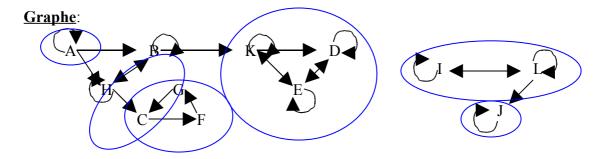
#### Mathématiquement:

 $\prod_{(0)} = (P(X_0 = E_1), P(X_0 = E_2), \dots, P(X_0 = E_r))$  (distribution initiale des probabilités des états)

$$. \prod_{(1)} = \prod_{(0)} . M .$$

$$| ligne marrice carrée$$

de même  $\prod_{(2)} = \prod_{(1)}$ .  $M = \prod_{(0)}$ .  $M^2$  d'où  $\prod_{(n)} = \prod_{(0)}$ .  $M^n$ 



## IV. Distribution des états d'une chaîne

## V. Etude des chaînes réductibles

## VI. Les chaînes de Markov à temps continu

## VII. Comportement asymptotique des chaînes

## VIII.Processus de naissance et de mort

## FIABILITE

## **INTRODUCTION 9**

#### I. Présentation de la Recherche Opérationnelle 9

#### II. Domaines d'application 9

- 2.1) Les problèmes combinatoires 9
- 2.2) Les problèmes aléatoires 9
- 2.3) Les problèmes de concurrence 9
- III. Propriétés de la R.O. interdisciplinaire 9

## **PROGRAMMATION LINEAIRE 14**

#### I. Problématique de la programmation linéaire 14

- 1.1) Introduction 14
- 1.2) Exemple 14
  - a) Agriculteur 14
  - b) Usine 15
- 1.3) Forme canonique 15
- 1.4) Formulation générale 16
- 1.5) Interprétation géométrique 16
- 1.6) Forme standard 17

#### II. Convexité 19

#### III. MÉTHODE DU SIMPLEXE 19

- 3.1) Exemple avec deux variables 19
- 3.2) Méthode des tableaux 21
  - a) PL1 sous forme standard 21
  - b) Exercice 1 22
  - c) Exercice 2 23
  - d) Exercice 3 26
  - e) Exercice 4 27
- 3.3) Méthode des 2 phases et méthode M 29
  - a) Exemple 1:29
  - b) Méthode des 2 phases : 29
  - c) Méthode M ou des perturbations : 31
- 3.4) Paramétrisation des coeff. de la fn éco. 32

IV. Dualité: 37

## PROBLEMES DE TRANSPORT 45

#### I. Exemple de l'usine 45

- 1.1) Problème : répartition des expéditions 45
- 1.2) Modélisation du problème 46
- 1.3) Représentation graphique 47
- 1.4) Méthode plus rapide (des regrets) 48
- 1.5) Changement de base 48
- 1.6) Cas de dégénérescence 50

#### II. RECHERCHE D'UNE SOLUTION INITIALE 50

2.1) Règle du coin Nord-Ouest ("hasard") 50

#### 2.2) Règle de Balas-Hammer : 51

### LES GRAPHES 58

#### I. Définition – vocabulaire 58

- 1.1) Graphe 58
- 1.2) Chemins 59

#### II. Matrices associées à un graphe 60

- 2.1) Matrice latine 60
- 2.2) Matrices booléenne et arithmétique 61
  - a) Matrice arithmétique: 61
  - b) Matrice booléenne: 61

#### III. Connexité – forte connexité 62

- 3.1) Connexité 62
- 3.2) Forte connexité 62
- 3.3) Fermeture transitive 63
- 3.4) Recherche des classes fortement connexes, des circuits hamiltoniens 64
- 3.5) Méthode de Georges DEMOUCRON 64

## **CHEMIN DE VALEUR OPTIMALE 71**

#### I. Algorithme de Ford 71

#### II. Algorithme de Ford-Fulkerson 72

- 2.1) flot à travers un réseau 72
- 2.2) Procédure 73
- 2.3) Recherche d'un flot complet initial 75
- 2.4) Exercices 78
  - a) Exercice n°1: Plus court chemin 78
  - b) Exercice n°2: Chemin de longueur minimale 78
  - c) Exercice n°3: Flot maximal 78

#### III. Problème d'affectation 78

3.1) Exercices 80

## **ORDONNANCEMENT 85**

#### I. Introduction 85

Contraintes potentielles : 85

#### II. Méthodes d'ordonnancement 86

- 2.1) Méthode MPM 86
  - a) Exemple des tâches du bâtiment 86
  - b) Exemple: travail de graphe 86
- 2.2) Méthode PERT 88
- 2.3) Comparaison des deux méthodes 89
  - a) Opérations parallèles 89
  - b) Opérations dépendantes et indépendantes 90
  - c) Opérations composées (successions avec recouvrement) 90

III. Exercices 90

## **PROCESSUS STOCHASTIQUES 95**

#### **I. INTRODUCTION 95**

- 1.1) Historique 95
- 1.2) Définition d'un Processus Stochastique 95
- II. Les Chaînes de Markov à espace d'états discret 96
  - 2.1) Probabilités et matrice de transition 96
  - 2.2) Probabilités de transition en m étapes 96
- III. Graphe des transitions Classification des chaînes 98
  - 3.1)Exemple sur les processus aléatoires 98
- IV. Distribution des états d'une chaîne 99
- V. Etude des chaînes réductibles 99
- VI. Les chaînes de Markov à temps continu 99
- VII. Comportement asymptotique des chaînes 99
- VIII. Processus de naissance et de mort 99

## FIABILITÉ 104

#### I. INTRODUCTION 104

#### II. GENERALITES - TERMINOLOGIE 104

- 2.1) Fonction de défaillance et fn de fiabilité 104
- 2.2) Taux d'avarie ou taux de défaillance 104
  - a) Relations fondamentales 106
  - b) Estimation des fonctions R et F 106

#### III. LOIS UTILISEES 107

- 3.1) Loi exponentielle 107
- 3.2) Loi de Weibull 107

#### IV. Fiabilité d'un système et de ses composants 108

- 4.1) Système à structure en série 108
- 4.2) Système à structure parallèle 108
- 4.3) Systèmes à structure mixte 109

#### V. EXERCICES 109

- 5.1) Exercice n° 1 109
- 5.2) Exercice n° 2 110
- 5.3) Exercice n° 3 110

#### RECHERCHE OP. – CNAM AIX 2001-2002

## FIABILITÉ

## I. INTRODUCTION

La fiabilité est l'aptitude d'un système, d'un matériel à fonctionner sans incident pendant un temps donné. Pour l'AFNOR c'est la caractéristique d'un dispositif qui s'exprime par la probabilité pour ce dispositif d'accomplir la fonction requise, dans des conditions déterminées, pendant une période donnée. Prévoir la fiabilité est essentiel pour des raisons de sécurité (systèmes de freinage, systèmes nucléaires, systèmes informatiques, ...). La quasi impossibilité de réparer certains matériels, (satellites), les problèmes économiques (coûts de défaillances, gestion du personnel de maintenance, maintenance des stocks de pièces de rechange, ...) rendent nécessaire la connaissance de la fiabilité des systèmes utilisés. On ne considérera ici que des situations simples.

## II. GENERALITES - TERMINOLOGIE

## 2.1) Fonction de défaillance et fn de fiabilité

On considère dans un premier temps un dispositif unique ou un groupe de dispositifs identiques de même provenance utilisés dans des conditions semblables, dont les propriétés sont susceptibles de se modifier au cours du temps. Au bout d'un certain temps appelé **durée de vie**, le système cesse de satisfaire aux conditions d'utilisation. On considérera soit un groupe de dispositifs identiques, on relèvera alors les **temps jusqu'à la défaillance**, soit un dispositif unique réparé après chaque panne, en supposant que la réparation n'influe pas sur les conditions initiales de fonctionnement du dispositif, on relève alors les **temps entre défaillance**. Cette durée de vie permet de définir une variable aléatoire T, absolument continue à valeur dans  $\mathbf{R}^+$ . Sa fonction de répartition T, appelée **fonction de défaillance** est donc la probabilité pour que le système soit en panne avant l'instant T. T (T) On considère également la fonction de fiabilité T qui donne la probabilité pour que le système fonctionne après un temps d'utilisation T.

$$R(t) = P(T \ge t) = 1 - F(t)$$
.

## 2.2) Taux d'avarie ou taux de défaillance

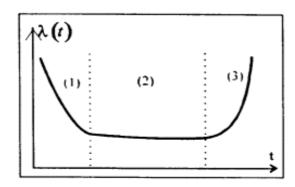
Considérons un ensemble de systèmes identiques, tous mis en service à l'instant t, on peut relever le nombre N(t) de systèmes en état de marche. Le taux de défaillance moyen dans un intervalle de temps  $[t, t_1]$ , rapporté au nombre de systèmes encore en vie au début de cet intervalle s'exprime par :

DI GALLO Frédéric Page 104 22/10/200808

$$(N(t) - N(t_1)) / N(t)(t_1 - t)$$

Par analogie, si la fonction de fiabilité R est dérivable, on définit le taux instantané d'avarie par la fonction  $\lambda$  définie par

$$\lambda(t) = \lim_{t_1 \to t} (R(t) - R(t_1)) / R(t)(t_1 - t) = -R'(t) / R(t).$$



On constate expérimentalement que la courbe représentative de cette fonction est, pour de nombreux systèmes, une courbe en baignoire.

Trois périodes sont à distinguer, notées (1), (2) et (3). Durant la première période, le taux de défaillance décroît, il correspond à des fautes de jeunesse. Durant la seconde, qualifiée de vie utile, il reste à peu près constant, les pannes semblent seulement dues au hasard. Durant la troisième période, le taux d'avarie croît rapidement, les pannes sont alors due aux défauts causés par l'usure.

Pour un système dont la fonction de fiabilité est R, désignons par p(h) la probabilité pour que le système tombe en panne entre les instants t et t+h sachant qu'il n'y a pas eu de défaillance pendant l'intervalle [0,t] où t est fixé. Le taux instantané de défaillance est :

$$\lambda (t) = \lim_{h \to 0} p(h) / h.$$

Soit E1, respectivement E2, les évènements "le système fonctionne après le un temps d'utilisation t" et "le système tombe en panne entre les instants t et t + h".

On a p(h) = 
$$P(E2|E1) = P(E1 \cap E2) / P(E1)$$
.

Par ailleurs

$$P(E1) = R(t) = 1 - F(t)$$
 et  $P(E1 \cap E2) = P(t \le T \le t + h) = F(t + h) - F(t)$ .

Il en résulte que

$$\lambda(t) = \lim_{h\to 0} (F(t+h)-F(t)) / h(1-F(t)) = F'(t) / (1-F(t)) = -R'(t) / R(t)$$

On supposera que R est partout non nulle et continûment dérivable sur  $[0, +\infty]$ , ce qui implique que  $\lambda$  est continue sur  $[0, +\infty]$ .

MTBF (Mean Time Between Failure): moyenne des temps entre deux défaillance à ne pas confondre avec la moyenne des temps de bon fonctionnement. La MTBF est l'espérance mathématique de la variable aléatoire T représentant la durée de vie du système, si f est la densité de probabilité de T, alors :

$$MTBF = E(T) = \int_0^{+\infty} tf(t)dt$$

#### a) Relations fondamentales

$$Ln(R(t)) = \int_0^t \lambda(u) du$$

$$F(t) = 1 - \exp(-\int_0^t \lambda(u) du)$$

#### b) Estimation des fonctions R et F

Une estimation de R(t) est fournie par le pourcentage de dispositifs n'ayant pas subi de défaillance dans l'intervalle de temps [0, t].

#### Exemple:

L'étude de la fiabilité de pièces mécaniques a conduit à étudier la durée de vie de 9 de ces pièces. Les temps de bon fonctionnement en heures jusqu'à défaillance sont :

Pièce n°	1	2	3	4	5	6	7	8	9
T	90	350	950	1660	530	1260	2380	230	720

On estime R(t) par le quotient par 9 du nombres de système en état de marche à l'instant t. On obtient ainsi le tableau suivant :

t	90	230	530	720	950	1260	1660	2380	
N(t)	8	7	6	5	4	3	2	1	0
R(t)	8/9	7/9	6/9	5/9	4/9	3/9	2/9	1/9	0
F(t)	1/9	2/9	3/9	4/9	5/9	6/9	7/9	8/9	1

Cette méthode d'estimation est acceptable si le nombre des systèmes mis en service à l'instant t=0 est suffisamment grand. Pratiquement si N désigne ce nombre de systèmes, on estime F(t) à l'instant de la i-ème défaillance par :

- $\rightarrow$  i/N si N > 50 (méthode des rangs bruts)
- $\rightarrow$  i/(N+1) si 20 < N <= 50 (méthode des rangs moyens)
- $\rightarrow$  (i 0,3) / (N + 0,4) si N <= 20 (méthode des rangs médians)

Par exemple, dans le cas précédent, on obtient en utilisant les rangs médians:

i	1	2	3	4	5	6	7	8	9
t	90	230	530	720	950	1260	1660	2380	
F(t)	0,07	0,18	0,29	0,39	0,5	0,61	0,72	0,82	0,93
R(t)	0,93	0,82	0,71	0,61	0,5	0,39	0,28	0,18	0,07

## III. LOIS UTILISEES

## 3.1) Loi exponentielle

Si on considère des systèmes ne présentant pas de phénomènes d'usure (semi-conducteurs,...) et pour lesquels les défauts de jeunesse sont inexistants, il faut envisager une loi dont le taux d'avarie est constant. On alors  $\lambda(t) = \lambda$ 

On a alors

$$F(t) = 1 - e^{-\lambda t} \quad \text{si } t \in [0, +\infty[ \quad \text{et} \quad R(t) = e^{-\lambda t}$$
 
$$MTBF = E[T] = 1 / \lambda$$

La probabilité pour que le système fonctionne après un temps d'utilisation égal à la MTBF est  $R(1/\lambda) = 1 / e \approx 0.368$ , soit 36,8%.

Dans l'exemple ci-dessus, on peut approximer la loi par une loi exponentielle de paramètre  $\lambda \approx 1 / 1060 \approx 0,00094$ . On en déduit que la probabilité pour que la pièce fonctionne au moins 2000 heures est R(2000) = exp(-2000/1060)  $\approx 0,15$ 

## 3.2) Loi de Weibull

On se place dans le cas de système ne tombant pas en panne avant l'instant g et dont le taux d'avarie n'est pas constant après cet instant mais est une fonction puissance du temps, on a ainsi :

$$\lambda(t) = \beta / \eta \cdot [(t - \gamma) / \eta]^{\beta - 1}$$
, si  $t > \gamma$ , 0 sinon.

- $\triangleright$  Si  $0 < \beta < 1$ , alors le taux d'avarie est décroissant,
- $\triangleright$  Si  $\beta = 1$ , le taux d'avarie est constant
- $\triangleright$  Si  $\beta > 1$ , le taux d'avarie est croissant.

La fonction de fiabilité est donc :

$$R(t) = 1 \text{ si } t \le \gamma, \quad \exp(-[(t - \gamma)/\eta]^{\beta}) \text{ si } t > \gamma.$$

$$F(t) = 0 \quad \text{si } t \le \gamma, \quad 1 - \exp(-[(t - \gamma)/\eta]^{\beta}) \text{ si } t > \gamma.$$

On obtient la densité de probabilité de T,

$$f(t) = \beta / \eta \cdot [(t - \gamma) / \eta]^{\beta - 1} \exp [-[(t - \gamma) / \eta]^{\beta}] \text{ si } t \ge \gamma, \quad 0 \text{ si } t < \gamma.$$

γ: paramètre de position,

η : paramètre de dispersion,

 $\beta$ : paramètre de forme.

On montre que la MTBF est :

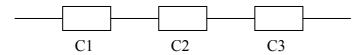
MTBF = E(T) = 
$$\eta \Gamma(1 + 1 / \beta) + \gamma$$
.

Le calcul pratique se fait grâce à la formule  $E(T) = \eta A + \gamma$ , où le nombre A est donné par une table de Weibull. De même  $V(T) = B\eta^2$  où B est donné également par la table.

## IV. Fiabilité d'un système et de ses composants

## 4.1) Système à structure en série

Un système présente une structure série si la défaillance d'un seul de ses composants entraîne celle du système. Il est souvent représenté par le schéma :



La durée de vie du système S est définie par la donnée de la fonction R. Les évènements "Ti > t" étant indépendants, on a :

$$P(T > t) = P(T_1 > t \text{ et } T_2 > t \text{ et ... et } T_n > t)$$
  
=  $P(T_1 > t) \cdot P(T_2 > t) \cdot ... P(T_n > t)$ 

D'où

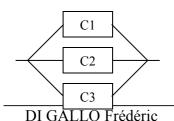
$$R(t) = \prod_{1 \le i \le n} R_i(t)$$

#### Exemple:

Si les composants suivent des lois exponentielles de paramètre  $\lambda i$ , R suit une loi exponentielle de paramètre  $\lambda = \lambda_1 + \ldots + \lambda_n$ .

## 4.2) Système à structure parallèle

Un système présente une structure parallèle si l'état de marche d'un seul de ses composants entraîne celle du système. Le système est défaillant si chacun des composants est défaillant.



La fonction de défaillance F est définie par

$$F(t) = P(T \le t) = P(T_1 \le t \text{ et } \dots \text{ et } T_n \le t)$$
$$= P(T_1 \le t) \dots P(T_n \le t)$$

D'où

Page 108 22/10/200808

$$R(t) = 1 - F(t) = 1 - \prod_{1 \le i \le n} (1 - R_i(t))$$

#### Exemple:

Un système à structure série est constitué de n composants Ci indépendants dont la durée de vie Ti suit une loi exponentielle de paramètre li. Calculons la MTBF de ce système.

Pour chaque composant Ci, nous avons  $R_i(t) = \exp(\lambda_i t)$  si  $t \ge 0$ , 0 sinon.

La fonction de fiabilité de ce système est définie par le produit de ces fonctions d'où,

$$R(t) = \exp(\lambda_1 t + ... + \lambda_n t)$$
 si  $t \ge 0$ , 0 sinon.

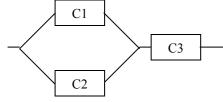
On en déduit que le système suit une loi exponentielle de paramètre,  $\lambda = \lambda_1 + ... + \lambda_n$ .

D'où, MTBF = 
$$1/(\lambda_1 + ... + \lambda_n)$$

## 4.3) Systèmes à structure mixte

Si le système n'est ni à structure série ni à structure parallèle, on peut en général le décomposer en sous-systèmes qui sont soit en série, soit en parallèle.

#### Exemple:



Le système est une structure série du composant C3 et du sous-système noté C1,2 lui-même à structure parallèle. La durée de vie de ce sous-système est:

$$R_{1,2}(t) = 1 - (1 - R_1(t))(1 - R_2(t))$$
  
=  $R_1(t) + R_2(t) - R_1(t).R_2(t)$ 

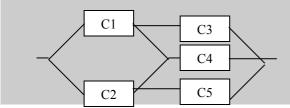
Par la suite :

$$R(t) = R_3(t).(R_1(t) + R_2(t) - R_1(t).R_2(t)).$$

## V. EXERCICES

## 5.1) Exercice n° 1

Soit un système S constitué de 5 composants suivant le schéma ci-dessous, de fonction de fiabilité respective Ri. Déterminer la fonction de fiabilité R de ce système.



## 5.2) Exercice n° 2

La fiabilité d'un type de machines a été ajustée par une loi de Weibull de paramètres  $\gamma = 40$ ,  $\eta = 60$  et  $\beta = 1.1$ .

- 1) Déterminer la MTBF et calculer le temps de bon fonctionnement pour une défaillance admise de 50%.
- 2) Calculer le taux d'avarie pour les valeurs t = 45, 75, 105, 135 et 165.

## 5.3) Exercice n° 3

La fiabilité d'un portail automatique suit une loi exponentielle de paramètre  $\lambda$  =1.52 . 10-3. Quelle est la MTBF ? Calculer la probabilité de voir le système tomber en panne pendant la première année de fonctionnement.